LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes Vol. 84 n°47 Saint-Boniface, du 13 au 19 mars 1998 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355



La Broquerie s'illustre

Ces dix élèves de l'école Saint-Joachim ont remporté des prix et des mentions lors d'un concours provincial de dessins portant sur l'inondation du siècle (voir page 6). Une inondation qui cause encore bien des problèmes aux sinistrés, maintenant aux prises avec une infestation de champignons. Page 16.

Citation de la semaine

«Il me dit des choses comme: Je suis prisonnier de mon corps, mon rêve est d'être normal, aide-moi à parler.»

Marie-Claire Hennessy est la mère d'un enfant autistique de 13 ans. Le défi de Philippe, de sa famille et de son école: parvenir à l'intégrer à la société. **Page 27.**

Sauvez mon âme!

Avec *Salvation*, le Cercle Molière aborde la question du fondamentalisme en religion. Une pièce qui réunit de diverses façons des Manitobains exilés: le traducteur Marc Prescott à Montréal et le comédien Pierre Trudel à Toronto. **Pages 8 et 9.**



Membre de l'équipe junior canadienne de natation, Carrie-Lynn Burgoyne additionne les compétitions internationales. Mais comment concilie-t-on le sport et les études quand on a 16 ans? Page 25.

Peu d'argent plus d'élèves

L'école indépendante de Saint-Claude accueillera avec bonheur deux nouveaux élèves en mai. Et après une campagne de financement qui n'a pas suffisamment rempli les coffres de l'école, la Fédération provinciale des comités de parents examine les possibilités d'un recours en justice. **Page 9.**

Le tourisme étudiant

Grâce à des projets du Collège universitaire de Saint-Boniface, des professeurs de français des universités américaines et leurs étudiants découvrent qu'ils ne sont pas obligés de se rendre jusqu'au Québec pour vivre une expérience en français. L'«éduco-tourisme» pourrait même avoir des retombées économiques sur Saint-Boniface. **Page 3.**



En visite au Manitoba la semaine dernière, Gilles Duceppe a répété les positions du Bloc québécois sur l'unité nationale. Un dossier qu'explore *La Liberté* cette semaine, en pages 10 et 11.



ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directrice et rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER, Pascal DUBÉ, Marc-Éric BOUCHARD et Carole THIBEAULT
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: Véronique TOGNERI
Secrétaire administrative: Roxanne BOUCHARD
Représentant publicitaire: Marc-Éric BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 125 $
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois.

membre
Audit Bureau of Circulations
3 800

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale:
1–800–2OPSCOM
(613) 241–5700



Fondation Donatien Frémont

Bibliothèques publiques

De l'argent,c'est urgent

Les usagers des bibliothèques publiques de Winnipeg peuvent lire en paix. Les frais annuels de 5 $ proposés il y a quelques semaines ne seront finalement pas imposés cette année.

Le comité d'orientation permanent de la sûreté et des services communautaires a rejeté la demande du conseil d'administration des bibliothèques publiques à cet effet. Il a cependant promis de verser aux bibliothèques les quelque 600 000 $ provenant des amendes perçues en 1997 pour les livres remis en retard et le matériel perdu.

Mais, précise Élaine Arsenault-Schultz, membre du conseil d'administration des bibliothèques, il ne s'agira là que d'un versement unique. «En plus ce sont des vieilles amendes que des gens ont refusé de payer jusqu'à maintenant. Ils vont essayer d'aller chercher l'argent, mais il n'y a pas de garanties qu'ils vont y arriver», lance-t-elle.

Le comité étudie cependant la possibilité de verser chaque année aux bibliothèques l'ensemble des revenus tirés de la location des salles, des amendes pour matériel perdu ou des livres remis en retard. L'ensemble de ces sommes est évalué à 650 000 $. À l'heure actuelle, les bibliothèques ne reçoivent que 250 000 $ du montant total perçu, le reste étant versé dans le Fonds des recettes générales de la Ville de Winnipeg.

Comme la majorité de ses homologues, le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, s'oppose à l'instauration de frais d'utilisation. «Premièrement, explique-t-il, les Winnipegois payent déjà les plus hauts impôts fonciers au Canada.


Archives La Liberté

Élaine Arsenault-Schultz: «On aurait besoin de quatre ou cinq millions $ de plus pour que les bibliothèques aient de l'allure.»

L'instauration de frais supplémentaires seraient une forme de double taxation. Deuxièmement, ces frais découragent les jeunes de fréquenter les bibliothèques. Troisièmement, des frais de 5 $ aujourd'hui peuvent très bien se transformés en 15 $ dans trois ans. Enfin, c'est une question de philosophie. Si on peut payer 100 millions $ pour un nouveau pont Norwood, on a assez d'argent à la Ville pour financer adéquatement nos bibliothèques, nos parcs, nos services sociaux et nos piscines.»

«Les bibliothèques de Winnipeg réclament depuis plusieurs années que les sommes versées comme amendes soient réinvesties dans le système des bibliothèques, souligne le coordonnateur de la bibliothèque de Saint-Boniface, Bruno LeGal. Les bibliothèques publiques de Winnipeg sont en arrière par rapport aux autres bibliothèques des grandes villes canadiennes, ajoute-t-il. On calcule qu'on est à court de 250 000 volumes. À une moyenne de 20 $ le volume, ça fait déjà quelques millions $!»

Sur 41 municipalités canadiennes, Winnipeg se classe au 26e rang en matière de livres per capita et au 35e rang en ce qui a trait à la circulation des livres, fait remarquer Élaine Arsenault-Schultz. Elle mentionne également que seulement 53 % des Winnipegois détiennent une carte de bibliothèque alors que la moyenne nationale est de 77 %.

«Ce qu'on soutient, indique Élaine Arsenault-Schultz, c'est que les gens ne trouvent pas ce qu'ils cherchent dans nos bibliothèques et qu'on aurait besoin de quatre ou cinq millions $ de plus pour que les bibliothèques aient de l'allure. Que ces sommes viennent de frais annuels de 5 $ ou d'ailleurs, ne fait aucune différence. Mais ce qui est certain, c'est que même avec 600 000 $ de plus, on est loin du quatre millions $!»

À noter que le département des bibliothèques entend présenter un rapport à la prochaine réunion du Comité permanent en mai concernant l'identification de nouvelles sources de revenus comme solution possible au problème de sous-financement.

Anie CLOUTIER

Musée de Saint-Pierre-Jolys

Une exposition sur Bicolo

Pendant 20 ans, Cécile Mulaire, acompagnée d'une équipe de bénévoles de Saint-Pierre-Jolys, a réalisé les pages de Bicolo paraissant dans *La Liberté* et créé un club auquel se sont identifiés plusieurs générations de jeunes franco-manitobains.

Le Musée de Saint-Pierre-Jolys se propose aujourd'hui de faire revivre les 20 premières années de Bicolo, dans le cadre d'une exposition qui sera en montre dès le 10 avril.

La conservatrice du Musée Lise Brémault, cherche donc à trouver du matériel en vue de cette exposition. «On recherche tout ce qui porte sur les pages publiées de 1972 à 1991», résume-t-elle.

Cécile Mulaire, explique-t-elle, a fait don au Musée de tout le matériel qu'elle avait conservé pour réaliser les pages de Bicolo, mais ce matériel n'est pas suffisant pour obtebir une exposition complète.

«On recherche d'anciennes cartes de membres, ou encore des prix qui ont été gagnés lors des concours. Les gens qui ont encore ces choses en leur possession ou qui ont encore des bricolages réalisés par d'anciens membres de Bicolo peuvent nous les faire parvenir», explique-t-elle.

Pour plus de renseignements, on peut rejoindre Lise Brémault au 237-4500. La conservatrice espère obtenir du matériel au plus tard le 27 mars.

Sylviane LANTHIER

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

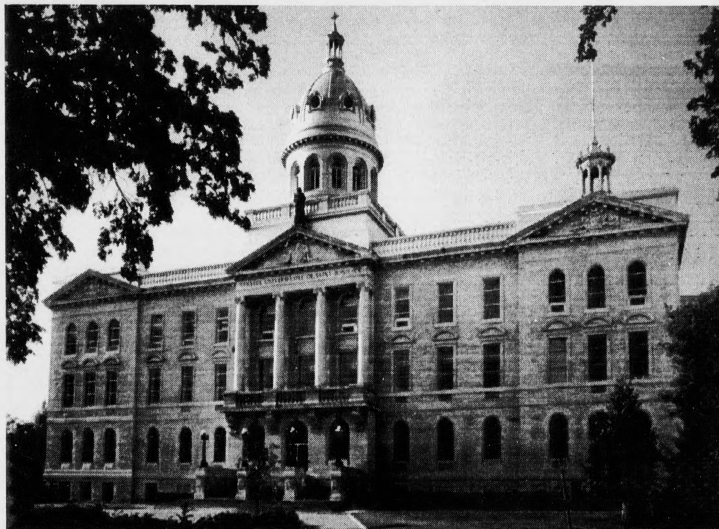
O.E.L.

ACTUEL

«L'éduco-tourisme» en français

Un nouvel attrait pour les Américains

Après l'agro-tourisme, voici maintenant l'éduco-tourisme, une nouvelle façon d'attirer des touristes grâce aux institutions éducatives et culturelles de la communauté franco-manitobaine. Cette idée, qui vise principalement les étudiants et professeurs de français américains, pourrait facilement prendre de l'ampleur si les francophones savent saisir l'occasion, estime l'un des maîtres d'œuvre de ce nouveau projet, David Dandeneau.



Archives La Liberté

Plusieurs étudiants en français du Mid-Ouest parlent suffisamment bien français pour pouvoir s'inscrire au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Tout a commencé, raconte-t-il, il y a quelques années alors que son cousin Virgil Benoît, un Franco-Américain et professeur de français à l'Université du Dakota du Nord à Grand Fork, a voulu faire vivre une «expérience vivante de la langue française» à ses étudiants. Une dizaine d'entre eux sont donc venus à Saint-Boniface pendant une fin de semaine pour visiter et échanger avec d'autres étudiants et francophones d'ici dans le but de compléter un travail scolaire. En échange, l'université accepte de donner des crédits supplémentaires aux étudiants qui participent à l'excursion.

«Ça fait cinq ou six fins de semaine qu'on fait ça et on a développé toute une programmation, explique David Dandeneau qui est responsable du bureau de développement au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Par exemple, on les amène voir une pièce du Cercle Molière et on leur fait faire une chasse au trésor. Jusqu'à maintenant, les groupes ont toujours été logés chez les Bernier au Gîte de la cathédrale. Le couple fait partie intégrante de l'animation. Lui parle de Louis Riel et Mme Bernier parle de la cuisine canadienne-française.»

Depuis, c'est toute une réputation que se construit la communauté franco-manitobaine chez nos voisins du sud. «Les Américains du Mid-Ouest ne savent pas du tout que nous existons. Pour eux, s'ils veulent vivre une expérience en français, ils doivent aller au Québec ou en France. C'est tout un marché qui s'ouvre à nous. Il y a plus de 600 professeurs de français dans le Mid-Ouest seulement. Et c'est sans compter le nombre d'étudiants!»

David Dandeneau dit avoir vraiment compris l'attrait de Saint-Boniface pour les Américains après avoir reçu cinq lettres d'étudiants disant qu'ils étaient revenus en visite avec leur famille. «Je me suis dit: "Ça, c'est du tourisme!" Si cinq étudiants sur neuf ont décidé de revenir ici, je considère que c'est un très bon retour sur l'investissement! En plus, je me rends compte que plusieurs de ces étudiants parlent suffisamment bien pour pouvoir s'inscrire au CUSB!»

Les attraits «éducotouristiques» de Saint-Boniface commencent donc, à petits pas, à se propager parmi la population enseignante et estudiantine de nos voisins du sud. À preuve, l'Éducation permanente du CUSB accueillera les 20, 21 et 22 mars une dizaine d'enseignants qui profiteront de nos beautés culturelles tout en échangeant avec Élaine et Janine Tougas sur différents aspects de la pédagogie.

«Chaque fois qu'un groupe vient, c'est au moins 1 500 $ qui ont été dépensés à Saint-Boniface!, remarque David Dandeneau. Mais pour l'instant, on ne fait pas de grosse publicité car il faut aussi être en mesure d'accueillir des plus gros groupes. Je crois qu'il est déjà temps pour nous de passer à un autre niveau. Mais je crois aussi que c'est une formule qui peut très bien s'étendre dans les villages comme Saint-Pierre-Jolys ou Saint-Jean-Baptiste.»

Les responsables de ce projet explorent actuellement de nouvelles avenues de logement pour assurer la venue de groupes plus nombreux. «En temps de compression, Saint-Boniface devient une solution peu coûteuse pour ceux qui veulent vivre une expérience en français. Les Américains ne sont plus obligés d'aller en France ou au Québec. C'est à nous d'en profiter», conclut David Dandeneau.

Carole THIBEAULT

ÉDITORIAL

De choses et d'autres

Le 8 mars célébrait la Journée internationale de la femme et un peu partout au pays, comme chaque année, l'événement a été souligné de diverses façons. C'est ainsi qu'on a vu des femmes descendre dans la rue dans certaines villes, pour rappeler leurs droits et souligner le fait que des injustices sociales subsistent encore de nos jours, malgré un siècle de féminisme.

Au Manitoba, le gouvernement conservateur a lui aussi souligné la journée à sa façon. Ainsi, ce jour-là les Manitobaines étaient conviées au Palais législatif, où on leur présentait des projets communautaires et gouvernementaux favorisant un style de vie sain. Les femmes ont donc pu y rencontrer des représentants de la Tai Chi Society, de Manitoba Fitness Leadership Development Association (qui ont fait des démonstrations d'exercices physiques) tandis que des représentants du gouvernement fournissaient des conseils sur les activités physiques et les sports. Du personnel d'Agriculture Manitoba, de Santé Manitoba et de l'Office des produits laitiers du Manitoba étaient également présents pour faire des suggestions aux femmes qui veulent avoir une saine alimentation...

Un petit cours de cuisine santé , avec ça? Et de maquillage tant qu'à y être?

Décidément, on n'a plus la Journée internationale de la femme qu'on avait...

• • •

C'est bien vrai qu'à certains égards, les temps changent et pas toujours pour le mieux. Prenez cet étudiant d'une école secondaire de Winnipeg qui a manifesté de la façon la plus pacifique qui soit son désaccord face à un éventuel conflit dans le Golfe persique, lors de la venue de Jean Chrétien en février.

Heureusement, la ministre de l'Éducation Linda McIntosh a été la seule à jeter des hauts cris parce que des jeunes manifestants pour la paix avaient réussi à se glisser à proximité du premier ministre venu faire une annonce liée à l'utilisation des ordinateurs dans les écoles...

Depuis quand les élus s'énervent-ils autant pour si peu? Et une ministre de l'Éducation devrait au contraire être fière que des jeunes manitobains expriment leurs opinions politiques et sociales, même si ça dérange les politiciens. Ça prouve que les jeunes savent utiliser leur matière grise et qu'ils se sentent concernés par l'avenir de la société dans laquelle ils vivent. Il n'y a rien de scandaleux à voir des jeunes exercer leurs droits démocratiques!

• • •

Ainsi donc le rapport du Groupe de travail qui a mené les audiences publiques sur la Déclaration de Calgary n'a pas tenu compte des opinions exprimées par les délégations de francophones, venues dire entre autres que le texte de la Déclaration reflétait bien mal la notion de dualité linguistique et des deux peuples fondateurs qui a jusqu'ici été au coeur de ce pays.

On n'en a pas tenu compte, dit Wally Fox-Decent (lire à cet effet notre dossier en pages 10 et 11), parce que c'est une question qui est en marge du problème Québec-Canada sur lequel il faut se concentrer...

Et sur quelle question plus importante faut-il concentrer les efforts, selon les membres du comité, pour espérer régler la question de l'unité nationale?

Sylviane LANTHIER



Lettres

Quelle sorte de prières?

Madame la rédactrice,

Je suis rassurée de voir qu'un de vos lecteurs a réagi au sujet des annonces sur les prières à mère Teresa. Habitant la plupart du temps en France, je ne me serai pas permise de contredire ce genre de pratique si cela en est l'habitude ici. Deos Gratias! Je me rends compte que les Canadiens ne sont pas si crédules et que leur foi ne diffère pas trop de la nôtre.

Croyez-vous que cela soit une bonne publicité pour mère Teresa? Elle qui a fait de sa vie un don total à Dieu, à son prochain et surtout de façon gratuite avec confiance, abandon et amour. L'Église n'aime pas le vedettariat. Je ne pense pas que cela encouragera une sanctification. De toute façon elle n'a pas besoin de tout ce tapage pour l'obtenir.

Je vais être encore plus dure que votre lecteur, mais ce genre d'annonces dans un journal français ne passerait jamais, sauf s'il était d'obédience intégriste, ou sectaire. C'est inquiétant. La façon de prier que vous proposez montre une foi très superficielle de la part de vos lecteurs. Cela respire la tristesse, l'effroi et la peur. L'époque janséniste est bien révolue. Par l'intercession de mère Teresa, Le Seigneur n'accorderait-il des grâces qu'à ceux qui le demandent de la sorte? Ce débitage de prières devient-il une récompense de nos efforts? Est-ce de cette façon que l'on alimente et fortifie notre foi? Je pense que tous les problèmes de notre vie ont pour but de susciter en nous la soif de Dieu. Cela doit éveiller en nous le désir de Sa présence, de Son aide, de Son intervention salvatrice. Tout dépend de Lui: «Seigneur que Ta volonté soit faite».

Non je ne crois pas que dire neuf fois «Je vous salue Marie» et ceci pendant neuf jours m'apportera succès dans les affaires ou remplira mon compte en banque, et encore moins pour l'impossible. Dieu n'est pas là pour faire nos caprices, pour cautionner ce que nous voulons, mais Il est là pour que nous changions, pour que nous nous convertissions réellement à son Amour de tendresse et de miséricorde.

Je terminerai par une prière de mère Teresa:

Prends le temps de penser, prends le temps de prier, prends le temps de vivre, voici la source de la force, voici la plus grande force sur terre, c'est la musique de l'âme.

Prends le temps de jouer, prends le temps d'aimer et d'être aimé, prends le temps de donner, voici le secret de perpétuelle jeunesse, voici le privilège donné par Dieu, ce jour est trop court pour être égoïste.

Prends le temps de lire, prends le temps d'être amical, prends le temps de travailler, voici la fontaine de sagesse, voici la route vers le bonheur, voici le prix du succès.

Prends le temps de faire la charité, c'est la clé du ciel.

À l'exemple, de mère Teresa, Le Seigneur nous transformera peut-être. N'est ce pas cela l'impossible?

Marie-Jeanne Andrieu-Bazin
Richer (Manitoba)
Le 25 février 1998

Des réponses aussi au Centre Youville

Madame la rédactrice,

Depuis quelques semaines, les médias nous rappellent constamment l'état déplorable des salles d'urgence de nos hôpitaux urbains. Je suis entièrement d'accord que les gens, atteints d'une maladie chronique en plus de la fameuse grippe, ont droit à des soins adéquats offerts par des intervenant(e)s de la santé compétent(e)s et empathiques.

Cependant, ce n'est pas seulement dans les hôpitaux que l'on retrouve des prestateurs(trices) de soins qualifié(e)s, prêt(e)s à desservir notre communauté. Santé Manitoba a manqué à 100 % la promotion de certains Centres de ressources en Santé communautaire, dont le Centre Youville, situé presque dans la cour arrière de l'Hôpital général Saint-Boniface. À ce centre de santé, on y trouve des infirmières 12 heures par jour, prêtes à renseigner les familles au sujet de la promotion de la santé de leurs membres, quel que soit leur âge. Une conversation téléphonique ou une visite personnelle au Centre Youville peut effectivement apaiser les inquiétudes d'une jeune maman dont l'enfant est fiévreux ou d'une personne âgée qui se demande si la grippe aggravera son diabète.

C'est louable que Santé Manitoba ait fait la promotion de *Healthlinks* dans *La Liberté* du 27 février dernier. Où donc était la voix de Santé Manitoba pour ce qui est du Centre Youville? Pourquoi alors l'organisme Santé Manitoba négligerait-il la promotion d'une de ses propres initiatives?

Diane Comeault RN, BScN
Saint-Boniface
Le 1er mars 1998

Superstition ou prière?

Madame la rédactrice,

Au sujet de la lettre de Monsieur Henri Desharnais publiée dans votre journal du 20 au 26 février 1998, je seconde le point de vue de Monsieur Henri Desharnais en ce qui concerne les nombreuses prières publiées hebdomadairement dans le journal *La Liberté*.

Il semble à propos d'y ajouter la définition suivante du mot «superstition»:

1. Contrefaçon du vrai culte de Dieu dans une forme indigne de Dieu, dans la confiance en des formules et des rites pour forcer le secours de Dieu et déchiffrer l'avenir.

2. Vénération simili-religieuse de **puissances** réelles ou imaginées, à la place de Dieu. Le plus souvent, les superstitions sont des phénomènes de dégénérescence d'une religion.

(Petit dictionnaire de théologie catholique, Karl Rahner/Vorgrimler, p. 458.)

Remarquons aussi que dans l'évangile du premier dimanche du Carême – Luc 4/ 1.13 –, Jésus lui-même refuse la tentation des prodiges et du spectaculaire. Puis le Jésus de Matthieu 6/ 7, nous dit bien clairement:

«Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens; ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer».

Ne pensez-vous pas, Madame la rédactrice, qu'on devrait plutôt se mettre au rythme de Dieu – de laisser Dieu devenir Dieu en nous – plutôt que de se référer aux chaînes de prières?

Une lectrice,

Claire Toupin
Anola (Manitoba)
Le 1er mars 1998

Lettres

L'offre active

Madame la rédactrice,

Pour fêter un anniversaire récent, ma femme, ancienne de l'Université Laval, a téléphoné au restaurant *Le Beaujolais* pour faire une réservation pour deux personnes.

On lui a répondu au téléphone seulement en anglais, et quand ma femme a essayé de faire une réservation en français, on lui a répondu: «You'll have to speak English. I don't speak French».

Il va sans dire que nous avons dîné ailleurs pour ma fête.

Est-ce trop demandé à un restaurant au cœur du vieux Saint-Boniface, de répondre dans les deux langues au téléphone et d'utiliser la politesse de l'offre active?

A.R. Kear
Membre à vie de la SFM
depuis maintes années
Le 5 mars 1998

Une précision sur *Assez pour arrêter l'hémorragie vers Jeanne-Sauvé?*

Madame la rédactrice,

Madame Anie Cloutier me cite dans son article, *Assez pour arrêter l'hémorragie vers Jeanne-Sauvé?*, publié dans le dernier numéro de *La Liberté*. Je vous écris aujourd'hui pour apporter une précision aux deux dernières phrases de cet article où Madame Cloutier me cite en disant que les jeunes en immersion «parlent le français aussi bien, sinon mieux que les francophones. Ce qui nous manque cependant, c'est la question culturelle.»

Madame Cloutier aurait mieux réflété le contenu de notre entrevue téléphonique si elle avait dit que **certains** élèves dans notre programme d'immersion secondaire parlent le français aussi bien, sinon mieux que **certains** francophones. La réussite de l'acquisition de n'importe quelle deuxième langue dépend principalement d'un des facteurs les plus significatifs, la motivation de l'élève. Onpeut identifier des élèves anglophones au Collège Jeanne-Sauvé qui maîtrisent le français à l'oral et à l'écrit.

De plus, dans un contexte d'immersion, les élèves sont exposés à la culture francophone par le simple fait d'étudier et de participer en français à la littérature, au théâtre et à la chanson en situation de classe ainsi que lors de spectacles à l'école et dans la communauté francophone. Ce qui **est différent** en contexte d'immersion et non ce qui «nous manque», c'est que nos élèves sont de plusieurs cultures. Comme mission, le Collège Jeanne-Sauvé tend à donner un aperçu et une appréciation de la culture française tout en respectant l'héritage culturel de l'élève.

Terry D. Borys, Directeur
Collège Jeanne-Sauvé
Le 9 mars 1998

L'œuvre de visionnaires et de bâtisseurs

Madame la rédactrice,

Permettez-moi de réagir à un article sur *Les craintes des commissaires* au Projet éducatif paru dans votre livraison du 6 mars dernier.

Je peux vous assurer que tout marche comme sur des roulettes en ce qui a trait au Projet éducatif pancanadien, le PEP - le nom a été révisé en fin de semaine lors d'une réunion des neuf partenaires nationaux en éducation à Ottawa.

Nous avons réalisé avec nos partenaires en consensus national sur une vision et un plan de mise en œuvre. Le PEP est un document vivant: la version finale de 1998 sera disponible avant la fin mars et révisée prédiodiquement.

Parce que nous avons une vision commune, nous mettons de côté les luttes de pouvoir: collaboration, synergie et confiance sont parmi les valeurs du Consortium francophone de l'éducation, tout comme le respect du mandat de chacun des partenaires. Au lieu de s'enliser dans des questions de pouvoir, nous parlons de responsabilité. La différence est énorme.

Le PEP est une réponse du milieu éducatif à l'assimilation galopante de la francophonie canadienne en situation minoritaire. Les partenaires en éducation s'accordent pour dire que nous avons la responsabilité de faire les choses différemment pour produire des résultats démographiques positifs, si nous voulons survivre au prochain siècle ou, dans plusieurs cas, aux prochaines décennies.

Le Projet éducatif est donc une recherche de remèdes et de solutions. À la Commission nationale des parents francophones, nous avons consulté pendant près d'un an avec nos membres, nos partenaires, ainsi qu'avec les meilleures expertises disponibles au Canada français, tant du point de vue pédagogique que juridique et politique. Nous voulons construire ce qu'il y a de mieux pour les apprenant(e)s francophones, à partir des valeurs les plus élevées de l'humanité.

Ces valeurs comprennent le sens critique, le droit de s'exprimer librement, de choisir son appartenance. Le droit à la dissension reconnu et valorisé, toutes les contributions sont bienvenues.

Mais il y a une différence entre dissension et démolition. Il y en a toujours qui essaient de démolir ce que d'autres tentent de construire. Il n'y a pas de doute, madame la rédactrice, que la continuité historique de la francophonie canadienne est l'œuvre de visionnaires et de bâtisseurs.

La présidente,
Johanne Lacelle
Le 10 mars 1998

Société de développement communautaire Montcalm

Le développement par la promotion

Tous ceux qui participeront à l'assemblée générale annuelle de la Société de développement communautaire de Montcalm (SDC) le 18 mars prochain, recevront un chandail polo affichant le nouveau logo du Corridor commercial Montcalm. Cette campagne promotionnelle n'est qu'une stratégie parmi tant d'autres lancées par la SDC pour promouvoir les forces de la municipalité et de la région.

La SDC a en effet adopté en décembre dernier un nouveau plan de promotion et marketing pour favoriser le développement économique dans Montcalm. Ce plan décrit une quantité de stratégies qui ont déjà été implantées ou qui le seront dans les mois à venir.

Selon l'agent de développement économique Philippe Sabourin, l'assemblée générale annuelle sera l'occasion de lancer officiellement quelques-uns de ces projets, dont le concept et le logo du «Corridor commercial Montcalm». «Nous sommes situés en plein cœur du Corridor d'échanges du milieu du continent (Mid-Continental Trade Corridor) et on veut que le monde le sache, indique-t-il. On a donc donné un nom à la section du corridor qui se trouve entre la frontière et Morris. On a développé un logo et on veut que les entreprises l'utilisent sur leur cartes d'affaires et leurs papiers pour nous faire connaître.»

Le logo est composé d'un cœur comprenant l'acronyme du corridor, soit CCM.

La réunion du 18 mars sera aussi l'occasion pour la SDC de lancer officiellement son nouveau site Internet. Parmi les autres projets proposés dans le plan de marketing, soulignons la mise sur pied d'un bulletin d'information, la publication d'annonces dans les journaux et l'ajout de panneaux promotionnels aux abords de la route 75.

Fondée il y a trois ans, la SDC est de plus en plus active et professionnelle, soutient par ailleurs Philippe Sabourin. «Au début, on a mis beaucoup d'énergie à la création et à l'administration de la nouvelle société. Mais maintenant, on a plus de temps pour s'attarder à des projets concrets.» Au cours des derniers mois, la SDC a, entre autres, encouragé la coopération entre les magasins d'alimentation de la région pour attirer les Américains à venir acheter au Canada et rassemblé les grandes entreprises du coin pour les inciter à participer ensemble à des foires commerciales. Elle a aussi établi un fonds d'aide aux entreprises de 75 000 $ par l'entremise du programme Community Work Loan Program.

Les 325 actionnaires de la SDC et les membres de la communauté en général sont donc invités à assister à la rencontre, qui se déroulera au Centre culturel de Saint-Joseph à 19 h 30. En plus du dépôt des rapports habituels, des invités spéciaux feront quelques présentations et les actionnaires procéderont à l'élection de trois personnes pour combler les postes vacants au conseil d'administration.

Carole THIBEAULT

Préservation des eaux

Saint-Laurent veut un système régional de gestion

La municipalité de Saint-Laurent étudie la possibilité de s'associer à d'autres villes et villages des alentours pour développer un réseau régional de gestion des eaux. Le projet serait financé en majorité par le ministère des Ressources naturelles. Les municipalités doivent maintenant s'entendre pour présenter un projet conjoint au ministère.

Le dossier est présentement entre les mains des élus municipaux. «Nous leur avons remis les informations pertinentes aux programmes gouvernementaux, explique le directeur du programme de conservation des eaux du district de Brandon, Dick Menon. Pour l'instant, nous ne pouvons pas faire plus pour Saint-Laurent. C'est à eux de s'entendre avec les autres municipalités de la région pour nous soumettre une demande.»

Que ce soit pour la préservation de la ressource ou pour trouver un moyen efficace d'éviter des inondations, les conseillers devront oublier leur vieilles chicanes de clocher pour en arriver à une entente. «Souvent, ce qui arrivait, c'est qu'on envoyait l'eau des inondations chez le voisin ou vice-versa, raconte le maire de Saint-Laurent, Aimé Gauthier. Ce qu'on tente de faire, c'est de s'organiser pour que l'eau aille à un seul endroit, dans le lac Manitoba.»

Le projet n'en est qu'à ses premiers pas mais déjà les responsables éprouvent des difficultés. «Il y a des endroits où les gens n'ont pas de problèmes d'inondations et qui ne se sentent pas concernés, soutient Aimé Gauthier. Mais le réseau vise plus que le surplus des inondations, c'est un régime régional de gestion de la ressource que nous voulons implanter.»

«C'est un projet d'envergure où le gouvernement provincial pourrait investir jusqu'à 75 ¢ pour chaque 25 ¢ que les municipalités dépenseraient. Nous tenterons donc de venir à une entente avec des municipalités de Warren, Woodland et d'autres de la région», affirme Aimé Gauthier.

Pascal DUBÉ

Journée de la femme

Remise des dixièmes prix Réseau


Les récipiendaires des prix Réseau 1998 en compagnie de la présidente de l'organisme, Annie Bédard.

La Journée internationale de la femme a été soulignée avec beaucoup d'émotion par le groupe Réseau, lors d'un dîner-gala le 8 mars. Quatre femmes ont reçu le prix Réseau soulignant leur contribution à l'essor de la communauté. Une quarantaine de personnes se sont rendues au Niakwa Country Club pour la dixième remise annuelle de ces honneurs.

La récipiendaire du prix Réseau dans la catégorie communautaire est soeur Gilberte Carrière. Fondatrice du Centre Miriam, Gilberte Carrière a ainsi vu son long engagement communautaire reconnu.

Dans le secteur culturel, le prix vient récompenser les efforts de soeur Agathe Dorge,considérée comme une pionnière dans le monde musical francophone du Manitoba.

Du côté économique, Julie Turenne-Maynard a reçu la palme. La gérante du Club La Vérendrye est présidente de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et siège à différents conseils et comités touchant l'économie.

Côté éducation, Réseau a reconnu la contribution exceptionnelle de Lucille Maurice. Enseignante à la retraite, Lucille Maurice a participé au développement de nombreux programmes d'enseignement, a travaillé au Bureau de l'éducation française et est l'une des instigatrices du programme de francisation utilisant les personnages de Paul et Suzanne.

Pascal DUBÉ

La Broquerie

Champions de dessin à Saint-Joachim

Les élèves de l'école Saint-Joachim se sont illustrés lors du concours provincial de dessin portant sur le thème de l'inondation, en remportant sept des neuf prix décernés.

Chez les élèves du secondaire 1, la deuxième place a été accordée à Rachel Grenier et une mention honorable est allée à Janelle Balcaen. Chez les secondaire 2, la première place a été décernée à Thérèse Nadeau, la deuxième place à Monique Brémaud et la troisième à Myriam Boulet. Enfin, chez les élèves du secondaire 3 et 4, Mélanie Rocan a décroché la première place, Gitane Ouellet la deuxième et Roxanne Balcaen la troisième. Une mention honorable est allée à Francine Fournier et André Tétrault.

«Nos jeunes ont été inspirés par le sujet, explique le directeur de l'école, Henri Bisson. La Broquerie n'a pas été inondée l'an passé, mais nos élèves ont passé quatre jours à faire des sacs de sable. On est allés entre autres à Lorette, Otterburne et Saint-Jean-Baptiste. Ça a été une des sorties scolaires les plus profitables de l'année. Tous les élèves ont travaillé fort et il n'y en a pas un qui ait essayé d'y échapper.»

La remise des prix a eu lieu le 5 mars à l'école Saint-Joachim. Les récipiendaires ont reçu une plaque, un certificat de reconnaissance et un chandail.

A. C.


photo: Anie Cloutier

L'inondation du siècle a inspiré les talents artistiques des élèves de l'école Saint-Joachim.

Le Babillard

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

➺ Soirée boîte à chansons à Notre-Dame-de-Lourdes le samedi 28 mars. Au programme: vin et fromage, prix de présence, tirages, Liane Collet, Lise LeMoullec, Jacqueline Mangin, Patrick Delaquis, Jacques Lacasse et bien d'autres. Billets: 12 $ en vente au Foidart Mini-Stop (248-2390).

ÎLE-DES-CHÊNES

➺ ***Venez fêter à Francofoire*** l'ouverture officielle du Mini-centre-Crée le 22 mars de 13 h à 17 h à l'école Gabrielle-Roy. Au programme: tirage, vente de pâtisseries, expositions, jeux, danse.

LA BROQUERIE

➺ Le Comité culturel de La Broquerie vous invite à une ***Soirée bière et saynètes qui aura lieu le 14 mars à 20 h à l'aréna de La Broquerie.*** Coût: 10 $ (Monique Bédard au 424-5695).

SAINTE-GENEVIÈVE

➺ La ***chorale des Intrépides*** présente un concert en l'honneur des Sœurs Saint-Joseph à l'église Sainte-Geneviève le 21 mars à 19 h 30. Billets: 5 $. Suivi d'un goûter au centre récréatif et de la prévente du livre historique (422-5670).

RÉUNIONS ET ASSEMBLÉES

➺ La ***Corporation de développement communautaire Chaboillé*** tient son AGA le 26 mars à 19 h 30 au club Noret de Saint-Malo. ➺ La ***Fédération des caisses populaires du Manitoba*** tient son AGA le 21 mars à Saint-Claude. ➺ ***Réunion extraordinaire du 100 Nons le 7 avril*** à 19 h à la salle Antoine Gaborieau du CCFM. Thème: présentation du plan de restructuration du 100 Nons et de la nouvelle constitution (237-4816 ou 237-8947).

SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

➺ Le ***collège Louis-Riel invite toute la population à participer aux différentes activités organisées dans le cadre de la Semaine de la francophonie*** qui se tient du 16 au 20 mars. Au programme: improvisation, spectacles, pâtisseries, ciné-club et concours (Lucienne Loiselle au 237-8927).

55 ANS ET PLUS

➺ ***Dîner-conférence de la FAFM le 18 mars à 12 h*** au Club La Vérendrye. Invitée: Lucie LaBossière, travailleuse sociale au Foyer Valade s'entretiendra de l'aspect positif du processus de vieillissement (235-0670). ➺ ***Le comité 55 + Notre-Dame***, qui étudie la possibilité de construire des unités de logement à Notre-Dame-de-Lourdes, tiendra une séance d'information pour le public le mercredi 18 mars à 19 h 30 au Centre Dom-Benoit.

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

➺ La prochaine rencontre de la ***Société des orchidophiles du Manitoba*** aura lieu le 15 mars au CUSB, salle 1147 à 14 h. Renseignements: Benoit Landry au 888-4516. ➺ ***Conférence sur les collectes de fonds et l'efficacité organisationnelle*** le jeudi 19 mars à 19 h au collège Saint-Jean-Baptiste et le samedi 21 mars à 10 h au musée de Saint-Pierre. Admission: 15 $ (758-3132 ou 433-3440). ➺ Léa Archambault animera un ***atelier sur le «burn out»*** les 12, 19 et 26 mars de 19 h 30 à 21 h 30 au centre de Renouveau (601, rue Aulneau). Renseignements: 987-7093 ou 987-7090.

EXPOSITIONS

➺ ***Le CCFM est à la recherche de marionnettes*** pour son prochain projet pour enfants (Julie Clément au 233-8972). ➺ Manitoba Orchid Society présente son ***exposition annuelle d'orchidées les 27, 28 et 29 mars*** au conservatoire du parc Assiniboine.

PASTORALE

➺ ***Conférence sur la justice sociale et la liturgie*** organisée par le groupe d'entraide de Saint-Eugène le 18 mars à 19 h à l'église Saint-Eugène. Conférenciers: Tom Novak et Margot Lavoie (253-0735). ➺ ***Journée Info-entraide*** organisée par la Ligue féminine catholique du Manitoba le 15 mars entre 9 h et 14 h au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface. ➺ Le Service du mariage et de la famille du Manitoba offre une ***session de préparation au mariage*** les 27, 28 et 29 mars. Inscriptions: Orietta Dion au 231-4479. ➺ Les vidéocassettes souvenirs du 150e anniversaire de l'archidiocèse de Saint-Boniface, spectacle ***Son et lumières*** du 11 septembre 1997 ainsi que le vidéo informatif ***Le Goût de faire ma petite part***, sont en vente au Centre de pastorale (237-9851).

CORRESPONDANCE

➺ Jacques Clairoux de Saint-Bruno-de-Montarville au Québec s'adresse aux lecteurs de *La Liberté*. Voici ce qu'il demande: «Durant les années 1900-1925, beaucoup de Canadiens français vivant en Nouvelle-Angleterre ont émigré en Alberta et au Manitoba. Ils ont apporté avec eux des feuilles musicales et des revues comme *Le Passe-Temps*, *Le Montréal qui chante* ou *Le Montréal musical*. ***Afin de poursuivre une recherche sur les débuts de la chanson urbaine au Québec et au Canada, je suis à la recherche de ces documents, revues et feuilles de musique.*** Toute personne ayant en sa possession de tels articles peut entrer en contact avec Jacques Clairoux en composant le 1 (514) 653-7746.»

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Entente Canada-communauté

Un nouvel outil pour négocier

À compter de cette semaine, les organismes franco-manitobains ont environ trois mois pour se rencontrer et établir ensemble des plans d'actions quinquennaux. Ces plans d'actions, développés par secteurs (voir encadré), seront par la suite rassemblés pour en faire «le plan de développement global», le nouvel outil qu'utilisera la Société franco-manitobaine (SFM) en vue des négociations entourant le renouvellement de l'Entente Canada-communauté.

Les neuf secteurs d'intervention de la communauté:

Communautaire
Communications
Culturel
Économie
Éducation
Patrimoine
Politique et juridique
Santé et services sociaux
Sports et loisirs

«On veut que ce soit un plan qui nous permette de donner des chiffres réels pour l'ensemble de nos besoins, explique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. De cette façon, on va pouvoir dire exactement à Patrimoine Canada le montant dont nous avons besoin. Ça ne sera pas juste des chiffres en l'air. Si, par exemple, on a besoin de 20 millions $, c'est ce qu'on va demander. Et on va commencer à négocier à partir de là.»

Les 75 personnes réunies le 7 mars à l'école Noël-Ritchot pour élaborer ce nouveau plan sont arrivées à un quasi-concensus sur les principales démarches à suivre pour arriver à leurs fins. La journée s'est déroulée rondement et s'est même terminée plus tôt que prévu.

Les participants se sont donc entendus pour que les intervenants des différents secteurs d'activité commencent par déterminer leur plan d'action. Les plans de ces secteurs seront ensuite rassemblés pour exprimer de façon coordonnée la vision d'ensemble de la communauté.



photo: Carole Thibeault

La journée du 7 mars a attiré 75 personnes, surtout des représentants d'organismes.

Pour ce faire, la SFM prévoit embaucher une firme de consultants qui aura la responsabilité de regrouper les intervenants d'un même secteur ainsi que d'élaborer le document final.

«Personnellement, je crois que la SFM aurait pu s'occuper elle-même de faire ce travail, indique le directeur de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Raymond Poirier. Mais je peux comprendre qu'elle ne soit pas encore dans une position non concurentielle par rapport aux autres organismes, alors c'est un peu normal qu'elle fasse appel à quelqu'un de l'extérieur. Mais ce n'est pas un travail si compliqué que ça car plusieurs d'entre nous avons déjà fait cet exercice de vision. Il s'agit de tout mettre ça ensemble.»

Qu'en pensent les organismes?

Que le plan de développement global soit essentiel, la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) n'en doute pas. Cependant, sa directrice, Hélène d'Auteuil, est déçue des délais associés à son élaboration. La SFM tient en effet à recevoir une première ébauche dès le mois de juin pour avoir en main dès septembre un document terminé. Car c'est septembre que débuteront les négociations avec Patrimoine Canada en vue du renouvellement de l'Entente Canada-communauté.

«Nous avions prévu établir un plan provincial en éducation, rappelle Hélène d'Auteuil, et on s'était donné un an pour ça! Maintenant, on doit tout devancer pour faire ça en trois mois. Je ne sais pas si on aura le temps. Il ne faut pas oublier que nous avons quand même nos activités régulières à faire par-dessus ça.»

Les intervenants qui ne reçoivent pas de financement de l'Entente Canada-communauté seront aussi appelés à prendre part aux tables sectorielles. Par exemple, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) doit être associés aux les démarches concernant l'éducation française dans la province. «D'abord qu'on s'entende clairement sur les rôles et le leadership de chacun, je n'ai pas de problème avec ce genre de démarche», souligne le directeur général de la DSFM, Léo Robert.

Ce dernier croit cependant que «le monde ordinaire» manquait encore une fois de représentation à la réunion du 7 mars, les organismes ayant tendance à prendre des décisions «au nom de la communauté» sans pour autant la consulter vraiment.

La rencontre a déconcerté les représentantes du Conseil jeunesse provincial qui s'attendaient à discuter davantage du rôle de la SFM dans le processus de l'Entente Canada-communauté. Cette rencontre aurait dû être, selon la présidente Roxane Dupuis, la suite logique de l'assemblée générale annuelle de la SFM où la position de conflit d'intérêt de l'organisme porte-parole avait été dénoncée. «Je vois mal comment on peut parler aujourd'hui de vision globale alors qu'on n'a pas réglé cette question-là», dit-elle. En outre, la jeune femme aurait apprécié que les participants discutent davantage des résultats des ateliers et ainsi formulent des règles plus précises pour l'élaboration du plan de développement global.

Faciliter la négociation

Pour Daniel Boucher de la SFM, la démarche entreprise le 7 mars devrait bien positionner la communauté franco-manitobaine lors des prochaines négociations. «Les autres provinces regardent de près ce que nous faisons, mais pour l'instant, nous sommes la seule communauté à avoir fait une évaluation de la première entente et à préparer un plan de développement global», fait-il remarquer.

Les Ententes Canada-communauté de toutes les provinces doivent être renouvelées en même temps et seront toutes mises en vigueur à compter d'avril 1999. La SFM espère terminer les négociations cet automne et signer une entente définitive avant la fin de décembre 1998.

Enfin, toutes les questions relatives au processus de l'Entente Canada-communauté, au rôle de la SFM et du remodelage du comité-conjoint seront discutées en octobre 1998, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la SFM. «Toutes ces questions ne concernent que la prochaine entente et ne seraient pas appliquées à la présente entente, alors on s'est dit que c'était plus pressant d'aller de l'avant avec le plan de développement global et c'est pour ça que nous avons surtout discuté de ça le 7 mars», conclut Daniel Boucher.

Carole THIBEAULT

Lettelier et Saint-Jean-Baptiste

L'embellissement passe par les parcs

La Société de développement communautaire de Montcalm est présentement à la recherche de partenaires financiers pour mettre de l'avant l'aménagement de deux parcs dans les villages de Letellier et Saint-Jean-Baptiste.

Selon l'agent de développement Philippe Sabourin, il y a déjà longtemps que les résidants de ces deux villages cherchent à aménager un espace vert. «Vu comme ça, ça n'a pas l'air important mais ça fait plusieurs années que ces lots sont abandonnés. En plus, ça donnerait un endroit aux gens pour se rencontrer, s'asseoir ou faire des barbecues.»

Les entreprises, les groupes communautaires et la Municipalité seront donc bientôt approchés pour participer au développement de ce projet.

À Letellier, le parc serait situé sur la rue principale au sud du village. Celui de Saint-Jean-Baptiste se trouverait entre la coop et le restaurant. On y planterait des buissons et des arbres et on y aménagerait des tables et des bancs.

C. T.

Rencontre à Ottawa

Les francos font front commun

Les neuf partenaires nationaux dans le Projet éducatif pancanadien (PEP) se sont rencontrés à Ottawa les 6 et 7 mars pour donner leur appui au Consortium francophone de l'éducation.

Cette adhésion met fin à la première étape du PEP, celle qui visait à élaborer une vision commune en éducation, et ouvre la voie au développement de plans sectoriels.

Les différents protagonistes ont d'ailleurs profité de la rencontre pour se répartir les tâches et responsabilités des différents secteurs d'intervention, explique le directeur de la recherche et formation à la Commission nationale des parents francophones (CNPF), Jean-Pierre Dubé.

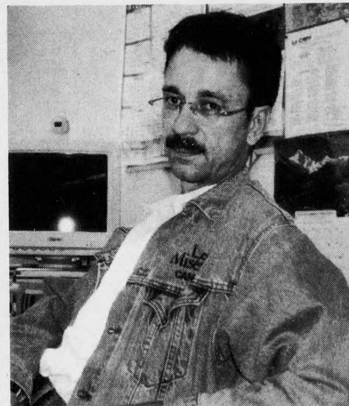
Parmi les neuf secteurs identifiés, on retrouve la langue, la culture et l'identité, le développement d'une pédagogie adaptée à cette identité, la formation des enseignants, le financement, le développement et la recherche ainsi que les aspects juridiques et de réparation. Leur mise en œuvre est prévue pour 1999.

La Fédération des conseillères et conseillers scolaires francophones, qui avait émis certaines craintes concernant la souveraineté de chaque partenaire dans son champ de compétence, est sortie satisfaite de la rencontre. «On a pu incorporer dans le document la question des finances et en obtenir la responsabilité», explique son président, Aurèle Boisvert.

Un des objectifs premiers de ce partenariat national, rappelle Jean-Pierre Dubé, est d'aller chercher des ressources supplémentaires, notamment du ministère du Patrimoine canadien. «On s'est réuni pour aller chercher des sommes supplémentaires et pas pour s'obstiner sur les pinottes qu'on a présentement», lance-t-il.



Aurèle Boisvert.



Archives La Liberté

Jean-Pierre Dubé.

«Il est clair, fait remarquer Aurèle Boisvert, que la prochaine action à prendre est d'aller voir les élus du gouvernement et les sensibiliser au fait que l'éducation a un côté réparateur pour combattre l'assimilation et qu'ils doivent injecter du nouvel argent dans le projet.»

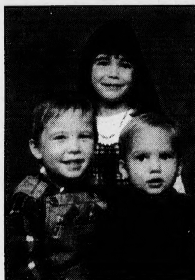
«Mais on a encore beaucoup de travail politique à faire», prévient la secrétaire générale de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), Charlotte Ouellet.

L'ACELF s'inquiète d'ailleurs de voir le ministère du Patrimoine Canadien utiliser à mauvais escient le Consortium pour réduire davantage le financement accordé aux minorités. «On risque de se faire dire: vous voulez être 22 autour de la table? Eh bien! Divisez-vous l'argent entre vous!, indique Charlotte Ouellet. Le Consortium n'a pas été créé pour qu'on se chicane entre nous, mais plutôt pour consolider nos acquis, mettre nos forces en commun et aller chercher plus d'argent pour contrer l'assimilation.»

Pour la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, le principal avantage du Consortium est la concertation. En effet, les stratégies collectives mises de l'avant par le Consortium permettront aux francophones de faire front commun, principalement en ce qui a trait aux coupures gouvernementales. «La façon dont le gouvernement va utiliser le Consortium, c'est une autre question», indique la directrice générale, Luce Lapierre.

Anie CLOUTIER

T'es parent avec qui, toi?



Âllo!

Je m'appelle Rochelle St-Amant, j'ai 7 ans.

Voici mes petits frères Justin qui a 4 ans et Julien qui a 2 ans.

Mes parents sont Pierre et Collette.

Mes grands-parents sont Roméo et Cécile St-Amant, et Lucien et Lucille Laurencelle.

13 mars 1998

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

La SFM est satisfaite de l'assemblée publique du 7 mars

Le 7 mars, la SFM organisait une assemblée publique pour établir des stratégies pour le renouvellement de l'entente Canada-communauté franco-manitobaine. Environ 75 personnes, représentant surtout les organismes franco-manitobains, se sont rencontrées à l'école Noël-Ritchot pour discuter des recommandations contenues dans le rapport de la firme *PGF Consultants*.

Vu que la présente entente se termine le 31 mars 1999, la communauté et les organismes doivent établir un plan d'action qui mènera à la négociation d'une nouvelle entente globale de financement pour la communauté franco-manitobaine. Au cours de l'assemblée et des groupes de discussion, il y a eu un consensus parmi les participants et participantes que les démarches doivent débuter aussitôt que possible en vue de négocier une nouvelle entente. Pour cela, il y avait consensus sur les points suivants :

- la mise en oeuvre d'un plan de développement global de la communauté franco-manitobaine pour démontrer un plan d'action au gouvernement fédéral ;
- chaque secteur ou domaine d'activité se choisirait un chef de file pour établir un plan d'action dans son propre secteur ;
- on embaucherait une firme de consultants pour reprendre les plans d'action de chaque secteur et tout mettre ensemble pour constituer un plan de développement global de la communauté ;
- la SFM s'assurerait que le plan soit déposé à temps pour l'assemblée annuelle de la SFM le 24 octobre prochain.

CONCOURS DE LA SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

La SFM lance un concours dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie qui se déroulera du 16 au 20 mars prochain. Il s'agit de répondre à la question et de remplir le coupon ci-dessous. Vous devez envoyer le coupon à la SFM avant le 25 mars. Le tirage aura lieu le 27 mars à 12 h. Célébrons notre culture!

GRAND PRIX — Un dictionnaire bilingue sur cédérom *Gracieuseté de la Boutique du livre*

Deuxième prix — Un site Internet gratuit pour une année *Gracieuseté de Solutions Internet*

Troisième prix — Une manette de jeu *Viper Firestick* et des jeux interactifs sur cédérom *Gracieuseté de Prairie Computers*

Et plusieurs prix de participation!

Vous devez répondre correctement à la question suivante :

Combien de personnes parlent français dans le monde ?

La réponse se trouve sur le site de la communauté franco-manitobaine! Branchez-vous!

www.franco-manitobain.org

Envoyez votre coupon à la SFM avant le 25 mars 1998!

Nom : ____________

Adresse : ____________

____

N° de téléphone : ____________

réponse : ____________

Note : aucune reproduction de ce coupon ne sera acceptée pour le tirage.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org

École indépendante de Saint-Claude

Peu d'argent mais plus d'élèves

Un courant d'excitation passe dans la voix de Louise Gauthier, l'enseignante de l'école indépendante de Saint-Claude, quand elle parle des deux nouveaux garçons qui se joindront à sa classe de 15 élèves au mois de mai. Cette bonne nouvelle vient en fait mettre un baume sur le sort plutôt difficile de la petite école qui doit fonctionner avec des revenus serrés.

Après cinq mois d'activité, les parents n'ont reçu que 17 000 $ en dons pour administrer l'école, soit 33 000 $ de moins que l'objectif visé par la campagne de financement lancée en septembre dernier par la Fédération provinciales des comités de parents (FPCP). «On a l'intention de relancer la campagne de financement, indique la présidente de la FPCP, Diane Dornez-Laxdall, mais ce n'est pas aussi facile. On sort de l'inondation du siècle et beaucoup de gens ont été touchés par la tempête de verglas au Québec. À un moment donné, les gens ne peuvent plus donner autant qu'ils voudraient.»

Les 50 000 $ que la FPCP espérait recueillir cette année doivent servir, entre autres, à payer le salaire de l'enseignante (qui n'en réclame que la moitié) ainsi qu'à payer les frais obligatoires tels le loyer ou le téléphone. «Présentement, dit Louise Gauthier, le manque de fonds n'a pas une grande répercussion sur les enfants. Par exemple, j'emprunte les livres dans les autres écoles et ça nous permet d'économiser. Mais c'est certain qu'on est à court de personnel. Je suis seule; alors les enfants ont moins de temps «un à un» par niveau scolaire. Mais on remplit quand même les exigences des programmes.»

Selon Diane Dornez-Laxdall, la rareté des fonds ou n'importe quel autre prétexte n'auront pas raison des parents. L'école est ouverte, elle le demeurera jusqu'en juin, et sera également prête à accueillir à nouveau ses élèves en septembre.

Par ailleurs, la FPCP s'apprête à décider de sa stratégie concernant sa requête en justice pour dénoncer l'inconstitutionnalité de la loi scolaire manitobaine. Le cas de l'école indépendante de Saint-Claude en matière de financement gouvernemental devrait se régler plus ou moins rapidement selon la formule qui sera adoptée le 16 mars.

Carole THIBEAULT



Archives La Liberté

Louise Gauthier: «Nous avons déjà écrit à nos deux nouveaux élèves et nous leur avons envoyé des photos. C'est très excitant. En plus, je suis certaine que nous aurons de nouveaux élèves en maternelle l'année prochaine.»

Polarisation du débat Québec-Canada

Sommes-nous bien partis pour sauver ce pays?

Le fédéral tente de contrer les velléités sécessionnistes des Québécois par un renvoi à la cour suprême. Daniel Johnson annonce qu'il quitte la chefferie du parti libéral du Québec. Wally Fox-Decent rend public le rapport du Groupe de travail manitobain sur la Déclaration de Calgary et le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, est en visite au Canada anglais. Décidément, les problèmes d'unité canadienne font la une des journaux ces temps-ci. Mais on a beau en parler, les Manitobains et les Canadiens sont-ils plus prêts d'une solution au problème de l'unité nationale?

«En tout cas, c'est très mal parti», lance Simon Langlois, professeur de sociologie à l'Université Laval de passage à Saint-Boniface (1). Le fossé qui séparait le Québec du Canada au temps de Meech s'est élargi avec Charlottetown, fait-il remarquer. Et malgré la mise sur pied d'une nouvelle base de négociations avec la Déclaration de Calgary, la situation se détériore.

«Mais cette détérioration des relations entre le Québec et le Canada, croit le sociologue, n'est pas tant due à la menace grandissante du Québec de se séparer, qu'à l'évolution sociodémographique du Canada.» En effet, l'immigration massive qu'a connue le pays — sept millions d'immigrants sont arrivés au Canada entre 1951 et 1991 — contribue à marginaliser la minorité francophone, soutient Simon Langlois.

Il rappelle d'ailleurs que les francophones, qui comptaient pour 30 % de la population canadienne en 1951, n'étaient plus que 24 % en 1991.

De bilingue à multiculturel

«De ce flot d'immigrants a émergé une nouvelle nation canadienne, poursuit-il, non plus axée sur la notion de deux peuples fondateurs, mais sur le multiculturalisme. Le Canada s'est transformé dans une direction qui l'éloigne de la dualité linguistique qui l'a constitué historiquement. On assiste alors à un conflit entre deux nations (dualité et multiculturalisme) au sens sociologique du terme.»

La polarisation des francophones au Québec et des anglophones au Canada n'est, selon Simon Langlois, que la conséquence logique de cette immigration massive. Le grand défi des prochaines années, continue le sociologue, est l'intégration des immigrants. «S'ils s'intègrent au Canada anglais, ils contribueront à minoriser rapidement les francophones. Regardez Ralph Klein, Roy Romanow et Gary Filmon. Ils sont tous des fils d'immigrants et tous se sont intégrés à la majorité anglophone.»

La Société franco-manitobaine (SFM) vient justement de présenter un mémoire auprès du comité de révision de la politique sur l'immigration mené par la ministre Lucienne Robillard. «Ce qu'on a dit c'est: emmenez-en des francophones au Manitoba au lieu de tout le temps les diriger vers le Québec!, lance le président-directeur général, Daniel Boucher. Quand on parle aux immigrants de la francophonie au Canada, on leur parle du Québec. Mais il y a des francophones à l'extérieur aussi.»

L'immigration francophone n'est cependant pas une solution miracle, confie Daniel Boucher. «Ça ne va pas résoudre tous nos problèmes et ça ne peut pas contrer entièrement l'assimilation. Mais il ne faut pas ignorer qu'il y a une force dans les nombres», indique-t-il.



photo: Anie Cloutier

Simon Langlois: le Canada s'est transformé dans une direction qui l'éloigne de la dualité linguistique qui l'a constitué historiquement.

«Ce que les Franco-Manitobains font est très courageux, indique Simon Langlois. C'est une bataille très louable qui se mène au nom de la réalité historique, qui a donc une légitimité, et qu'il faut reconnaître. Mais ça va à contre courant de la tendance sociale démographique.»

Un bilinguisme territorial

Le pays se dirigerait-il vers un bilinguisme territorial à l'image du système suisse? Les Franco-Manitobains jonglent d'ailleurs déjà avec l'idée d'un bilinguisme communautaire. «On est pratiquement déjà rendu là», confie Simon Langlois pour qui il semble inévitable que le Québec soit de plus en plus français tandis que la place des francophones régresse dans le reste du Canada. «Cette tendance ne peut qu'aller en s'accroissant, précise-t-il. Les Québécois seront désormais seuls à entretenir un rapport de force et donc seuls à porter la reconnaissance d'une identité francophone au pays.»

Suite à la page 11.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D.C.D.

Suite de la page 10.

Doit-on s'étonner, dans ces conditions, que le rapport du Groupe de travail législatif du Manitoba sur l'unité canadienne, déposé le 5 mars, ne fasse pas référence à la vitalité des francophones hors Québec?

«La question de l'unité nationale ne se résume pas seulement au problème Québec/Canada, soutient le président du Groupe, Wally Fox-Decent. Je suis personnellement grandement en faveur de la promotion des communautés de langues officielles partout au pays. Mais la Déclaration de Calgary s'adresse au Québec et vise à régler la question de l'unité nationale. Nous ne voulions pas brouiller les cartes en incluant d'autres questions qui n'étaient pas au centre du problème.»

La SFM se dit très déçue que les francophones aient été exclus des recommandations du rapport. «On a fait notre travail, indique Daniel Boucher. Plusieurs associations francophones ont présenté des mémoires devant le Groupe de travail. Mais ils n'ont pas voulu nous inclure dans le cadre de discussion. On n'est pas très surpris. Ça fait des années qu'on dit qu'il y a des francophones partout au Canada. Que l'unité et le bilinguisme sont des questions pancanadiennes. Mais notre message reste incompris. On a l'impression qu'on se dirige de plus en plus vers un bilinguisme territorial. Mais on va continuer à se battre pour que ça n'arrive pas parce qu'on ne peut pas accepter ça.»

Un point de départ

Pour Wally Fox-Decent , la Déclaration de Calgary est l'occasion d'envoyer un message au peuple québécois, plutôt qu'à ses politiciens. «Et si les derniers sondages montrent une baisse des appuis à la souveraineté au Québec, indique-t-il, c'est grandement dû à la Déclaration de Calgary. L'évolution naturelle de la Déclaration serait une ronde constitutionnelle. Mais cela ne sera pas possible tant et aussi longtemps qu'un joueur clé, le parti québécois au gouvernement en ce moment, refusera de s'asseoir à la table.»



Archives La Liberté

Daniel Boucher: on va continuer à se battre pour que ça n'arrive pas.

«On espère que la Déclaration sera le début de négociations menant à l'unité du Canada, souligne quant à lui le président de la SFM, Michel Chartier. Mais on n'est pas prêt à sacrifier nos communautés pour avoir l'unité canadienne. On est toujours parti de la notion de deux peuples fondateurs. Les francophones sont en majorité au Québec, mais sont aussi présents à l'extérieur et il faut reconnaître leur dynamisme. Lorsqu'on parle de francophones hors Québec, on parle souvent de culture. Mais c'est plus que ça. On a une économie, une histoire, un système d'éducation et c'est à cause de toutes ces facettes que les francophones sont un atout pour le Canada. C'est vrai que pour l'instant la Déclaration de Calgary est un vœu pieu en matière de francophonie hors Québec. Elle ne donne aucune reconnaissance forte et formelle aux francophones.»

Si pour Wally Fox-Decent et la SFM, la Déclaration de Calgary est un point de départ vers la réconciliation canadienne, pour le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, elle n'est qu'une illusion.

Trop peu, trop tard

«Calgary, indique-t-il, est une déclaration faite de bonne foi, mais qui ne change rien à la situation. C'est un peu comme une carte de Noël. On nous dit qu'on est unique? Ah oui, bien tant mieux! Eh qu'est-ce qu'on fait maintenant avec ça? On était considéré comme un peuple fondateur du Canada en 1867! Dernièrement, Mike Harris nous a dit qu'on était tout aussi unique que le saumon du Pacifique ou le chinook! Pourtant, on ne veut pas la lune, simplement, la reconnaissance de notre existence et tous les moyens nécessaires pour nous épanouir pleinement. Mais on s'éloigne de cette reconnaissance. On va faire toutes les villes du Canada, de Charlottetown à Calgary. Tous les lacs vont y passer pour qu'on soit uniques, sympathiques, et pourquoi pas, des bons vivants?»

Retour donc à la case départ: What does Québec want? Cette question, le Canada anglais se la pose toujours après 30 ans de brouille constitutionnelle.

«Les Québécois, croit le sociologie Simon Langlois, ne sont pas réellement intéressés à quitter le Canada, sauf par défaut. Et c'est certain que si on leur offre quelque chose d'équivalent à Meech, on va convaincre une fraction importante de la population qui aurait autrement appuyé la souveraineté.»



Archives La Liberté

Wally Fox-Decent: nous ne voulions pas brouiller les cartes en incluant d'autres questions qui n'étaient pas au centre du problème.

Le problème, rappelle Simon Langlois, c'est que de Meech, à Charlottetown à Calgary, les offres du Canada n'ont cessé de s'amincir. La solution? Faire primer la notion de dualité linguistique sur celle de multiculturalisme. Mais voilà, croit Simon Langlois, les politiciens canadiens anglais n'ont pas intérêt, s'ils veulent garder leur poste, à imposer le principe de la dualité linguistique à leurs électeurs.

«En 1969, Pierre-Elliot Trudeau a posé un geste politique courageux en imposant le bilinguisme officiel au Canada, rappelle le sociologue. C'est ce genre de courage que devraient avoir nos politiciens.»

Anie CLOUTIER

(1) Invité par l'ACFAS, Simon Langlois a donné au Collège universitaire de Saint-Boniface une conférence intitulée: La question Canada-Québec: les identités au Canada contemporain.



photo: Anie Cloutier

Gilles Duceppe: on ne veut pas la lune, simplement, la reconnaissance de notre existence et tous les moyens nécessaires pour nous épanouir pleinement.

Controverse autour de la Semaine nationale de la francophonie

À qui appartient la Semaine?

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) détient depuis 1993 les droits exclusifs de la Semaine nationale de la francophonie qui se tient cette année du 16 au 22 mars. Elle en possède aussi la marque de commerce, dûment enregistrée auprès de l'Office de la propriété intellectuelle du Canada. «On est donc resté très surpris quand, le 29 janvier, une firme privée d'Ottawa nous a fait parvenir une lettre circulaire qui faisait la promotion d'un projet de publication, et sur laquelle se trouvait notre logo et notre marque de commerce, indique la responsable des communications pour l'ACELF, Annie Martin. On n'était même pas au courant du projet!»

La firme Leroux et associés récupérait donc à son compte et sans autorisation le nom: Semaine nationale de la francophonie. Ajoutant l'injure à l'insulte, elle invitait également, dans ce même communiqué, ses partenaires communautaires à inscrire leurs activités sur un site Internet intitulé L'Agenda de la francophonie, une autre marque exclusive enregistrée par l'ACELF.

Souhaitant jeter un peu de lumière sur le sujet, l'ACELF a donc communiqué avec son partenaire financier de toujours dans l'organisation de la Semaine: le ministère du Patrimoine Canadien. «Les gens de Patrimoine nous ont dit qu'ils voulaient donner un nouvel élan à la Semaine en accordant le contrat de son organisation à une firme privée, poursuit Annie Martin. Ils nous ont aussi dit qu'ils voulaient faire de la Semaine, un événement bilingue! Ça, vraiment, on ne comprend pas.»

Étonnement, consternation, frustration, l'ACELF ne sait trop que penser de ce revirement de situation. «C'est vrai que la Semaine est surtout soulignée dans les écoles, avoue Annie Martin. On a toujours voulu faire de la Semaine un événement plus communautaire. Mais on a besoin d'argent pour ça! Patrimoine nous a toujours refusé un financement supplémentaire et maintenant ils donnent de l'argent à une firme privée!»

L'ACELF reçoit chaque année une subvention de Patrimoine Canadien pour organiser la Semaine nationale de la francophonie. Elle avait d'ailleurs déjà engagé des dépenses de plus de 100 000 $ pour préparer et faire imprimer le matériel publicitaire de cette année lorsqu'elle a appris que la responsabilité du volet grand public de la Semaine avait été confiée à la firme Leroux et Associés.

«À notre avis, Patrimoine Canadien a agi de façon très cavalière dans cette affaire, indique Annie Martin. Un mois plus tôt, on nous dit bravo, vous faites du bon travail et le mois d'après, on donne le contrat à quelqu'un d'autre.»

Anie CLOUTIER
d'après APF

Ce qu'en pense la FCFA

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) souhaite, comme le ministère du Patrimoine canadien, faire de la Semaine nationale de la francophonie un événement grand public. Elle ne croit cependant pas qu'une firme privée soit en mesure de mobiliser les communautés francophones.

Enlever la responsabilité de l'organisation de la Semaine des mains de l'ACELF et la donner à une firme privée, croit son directeur général, Richard Barrette, «c'est comme changer quatre trente sous pour une piastre».

Selon lui, l'ACELF a toujours fait un excellent travail au niveau des écoles. Mais pour faire de la Semaine un événement d'envergure, où les francophones participent activement, il faut du temps et surtout de l'argent.

«Patrimoine canadien peut garder les cordons de la bourse, mais pourquoi est-ce qu'on n'organise pas des pièces de théâtre, des boîtes à chanson ou des émissions spéciales de télévision? Pour l'instant, tout ce qu'on voit à Ottawa pour la Semaine nationale de la francophonie, ce sont des cocktails et des remises de prix. C'est pas ça s'ouvrir au grand public!»

Soins de santé à Winnipeg

Aux grands maux les grands remèdes

À compter du 1er avril, le ministère de la Santé du Manitoba remettra les budgets consacrés au fonctionnement des hôpitaux à un organisme régional. L'Office des hôpitaux de Winnipeg déterminera les montants avec lesquels les directeurs des institutions devront fonctionner. La régionalisation des services devrait aider à sauver de l'argent et permettra, en principe, d'offrir de meilleurs services.

Le Manitoba est une des dernières provinces à adopter ce système de fonctionnement. «Il n'existe pas de système parfait, affirme le vice-président de l'Office des hôpitaux de Winnipeg, Paul Ruest. Le but de l'exercice est de pouvoir mieux coordonner les services pour offrir de meilleurs soins à la population. Nous cherchons à éliminer les dédoublements.»

Le système devrait permettre aux neuf hôpitaux de la région de se spécialiser dans certains domaines. «Il y a 13 secteurs qui ont été identifiés par les autorités responsables, explique la directrice des communications et des relations publiques pour l'Office des hôpitaux, Sherryl Matthes. Certains établissements offriront des services de chirurgie cardiaques alors qu'ailleurs, ce sera les accouchements. Cela nous permettra de réunir les meilleurs spécialistes dans deux ou trois hôpitaux au lieu de les voir dispersés aux quatre coins de la ville.»

Même si les plans définitifs ne sont pas encore arrêtés, il est probable qu'il y ait des mouvements de personnels. «Nous voulons adopter une philosophie plus axée vers les patients, affirme Paul Ruest. En demandant un peu plus de flexibilité de la part du personnel, on espère pouvoir mieux coordonner les efforts de chacun. À l'heure actuelle, les spécialistes font un peu de tout, chacun de leur côté. Si nous concentrons les efforts dans un seul endroit, nous espérons obtenir de meilleurs résultats.»

Les autorités sont conscientes que ces économies d'échelles ne sont pas la solution à tous les maux, mais ils proposent des solutions de rechange. «On a fait tout un plat des chirurgie qui ont dû être reportées en raison du manque de lits dans les hôpitaux lors de l'épidémie de grippe à Winnipeg il y a quelques semaines, mentionne Paul Ruest. Peut-être qu'il faudrait revoir nos priorités et prévoir ces opérations en été où les cas de grippe sont plus rare.»

Les problèmes que vivent les Manitobains en ce qui a trait aux soins de santé ne sont pas uniques au pays. «Le public a le droit de s'inquiéter et de poser des questions, soutient la députée de Winnipeg centre-nord, Judy Wasylycia-Leis. Il y a un manque de leadership de la part des deux paliers de gouvernements. Les provinces doivent maintenant assurer 80 % des frais relatifs aux soins de santé alors qu'il n'y pas si longtemps, le régime d'assurance-maladie était financé à parts égales par le fédéral et les provinces.»

Malgré la régionalisation des services, les hôpitaux seront invités à conserver leur identité locale. «L'administration des hôpitaux se fera toujours sur un plan local et de façon autonome, déclare Paul Ruest. Les changements ont pour seul but d'accommoder les patients et leur offrir de meilleurs services avec les moyens qu'on a.»

Pascal DUBÉ



Archives La Liberté

Paul Ruest croit que les spécialistes voient d'un bon oeil les changements qui devraient profiter autant à eux qu'aux patients.

Trois nouveaux médecins à Santé Sud-Est

Mais toujours pas de bilingue en vue

Trois médecins sud-africains prendront leur envol vers le Canada au mois de mai pour venir pratiquer leur profession dans les municipalités du sud-est du Manitoba. Accueillis par Santé-Sud-Est, deux d'entre eux seront établis à l'hôpital de Vita alors que le troisième pourrait se retrouver à Saint-Pierre-Jolys.

«Pour Saint-Pierre-Jolys, ce n'est pas encore tout à fait certain, fait toutefois remarquer la responsable des services corporatifs et de la planification, Suzanne Nicolas. On essaie encore de trouver un médecin bilingue pour cette communauté mais ce n'est pas facile. Alors, si on ne trouve personne à court terme, le troisième Sud-Africain devrait se retrouver là. Nous sommes conscients que ça prend définitivement quelqu'un de bilingue à Saint-Pierre. Ça peut peut-être juste prendre un peu plus de temps.»

Rappelons que le seul médecin bilingue de Saint-Pierre-Jolys, Dr Peter Lim, ne travaille qu'à temps partiel et compte prendre sa retraite ce mois-ci. À moins que Santé-Sud-Est ne trouve quelqu'un rapidement, les francophones du village et des environs devront dorénavant se faire soigner par des anglophones ou aller ailleurs s'ils tiennent vraiment à leur service en français.

L'embauche des trois nouveaux médecins fait partie d'un nouveau plan régional d'offre de services, explique encore Suzanne Nicolas qui préside également le comité de recrutement de Santé-Sud-Est. Les médecins ne sont désormais plus affectés à une seule communauté mais ont également une responsabilité régionale. Par exemple, le troisième médecin, qu'il soit affecté à Saint-Pierre-Jolys ou ailleurs, travaillera aussi sur appel en rotation avec ceux de Vita, couvrira les jours de vacances, etc.

«C'est une nouvelle façon de faire et nous avons l'appui de ministère de la Santé. Dans le fond, c'est une initiative bénéfique pour toute la région et on espère ainsi pouvoir offrir plus de stabilité dans la région», précise Suzanne Nicolas.

Carole THIBEAULT



Archives La Liberté

Suzanne Nicolas: «Une initiative bénéfique pour toute la région.»

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

M.D.C.

Échos des aînés

MARS 1998

CONSTITUTION

Veuillez noter que la rédaction de la Constitution de la FAFM est complétée.

Vous pouvez vous en procurer une copie sur demande en vous adressant à Joanne au 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Constitution sera à l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle le 20 mai prochain à Sainte-Anne.

PROPOS DU VICE-PRÉSIDENT

233-2556 OU 1-800-665-4443. «Ça représente quoi ces numéros de téléphone», vous dites-vous? Est-ce que 233-ALLÔ vous en dit plus? Et bien, si vous composez un de ces numéros vous allez entrer en communication avec la personne responsable du service à la clientèle du Centre de ressources communautaire. Voilà le sujet de mes propos ce mois-ci.

Si je commence ainsi c'est pour vous rappeler que le Centre va bon train. Prenez ces numéros en note au cas où vous les auriez oubliés.

La semaine dernière, à ma suggestion, mon grand chevalier a fait un appel au Centre pour demander des informations au sujet d'un ADIALYSIS MACHINE@. C'est une machine qui purifie le sang d'une personne atteinte d'une maladie des reins. Les Chevaliers de Colomb veulent faire quelque chose pour aider une jeune demoiselle de 16 ans et sa famille. Son père et deux de ses frères sont membres de notre Conseil, alors cela nous touche de très près.

Il lui faut purifier son sang trois fois par semaine. Il est fort possible qu'elle ait à se rendre à Winnipeg deux fois par semaine et possiblement une fois à Brandon. À Brandon, vous dites? Oui, parce qu'il n'y a pas assez de machines disponbiles à Winnipeg pour répondre à la demande. Imaginez-vous un peu les dépenses que cela occasionnera à la famille et aussi le stress auquel devra faire face chaque semaine.

Aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous apprendre que le Centre de ressources communautaire a été en mesure de fournir au grand chevalier le nom d'une personne dès le lendemain. Il a immédiatement contacté cette personne et a obtenu l'information nécessaire. Les coordonnées de cette personne sont maintenant dans la banque de données du Centre. Si dans deux mois ou un an la même demande est faite, l'information sera disponible immédiatement. C'est ainsi que le Centre bâtira sa banque de données et pourra nous servir efficacement à l'avenir.

J'ai toujours cru en ce Centre, à sa raison d'être et que c'était une nécessité essentielle. Aujourd'hui nous en avons une preuve tangible.

N'oubliez pas que le Centre est pour tout les Franco-Manitobains, autant pour les jeunes que pour les plus âgé.e.s.

C'est votre Centre, notre Centre, alors faisons sa promotion et utilisons-le.

Merci de me lire et vos commentaires seraient appréciés.

Armand Guénette
président par intérim

MEMBRES INDIVIDUELS – FAFM

Augustine Abraham
Olivier Arnauld
Paul et Claudette Baril
André et Odette Bazin
Thérèse Bazin
Louis Bernardin
Maria Chaput
René et Florence Bourgouin
Constance Bradet
Claire Brière
Jeanne Carrière
Alfred et Jeannette Champagne
Priscilla Chaudouet
Norbert Dacquay
Léonard Delorme
Robert et Thérèse Deroche
Sr. Léonne Dumesnil
Marcel et Corinne Fenez
Léo et Juliette Fillion
Marcel et Adéline Fillion
Gertrude Gagné
Louise Gagné
Flora Gareau
Oliva Gauthier
Georges et Marianne Grenier
Lucien Guénette
Armand et Stella Guénette
Christiane Kerbrat
Alice Labelle-Beaudette
Raynald et Hélène Labossière
Mariette Lachance
Paul Lajeunesse
George et Odile Langelier
François et Marguerite Le Dorze
Adrien et Eva Leclerc
Louis et Antoinette Lemoing
Henri L'Heureux
Marcel et Simone Marchildon
Madeleine Martin
Alfred Monnin
Arthur et Evelyne Morin
Jeanne E. Mousseau
Eliane Nadeau
Dorothé Normand
Anne Marie Perreault
Gilles Rémillard
Léo Rémillard
Hervé et Anne-Marie Rémillard
Agnès Rémillard
Odette Rémondeau
Omer et Edith Robidoux
Mary Robitaille
Roméo Roch
Dina Rondeau
Germaine Rosset
Denis et Arlette Roy
Charles Émile et Thérèse Roy
Hortense Sabourin
Conrad Simard
Lucienne Sluis
Georges Speliers
Fernand et Gracia St-Hilaire
Elsie Tellier
Gérard et Madeleine Tétrault
René Toupin
Hélène Trudel
Claude et Evelyn Valcourt
Florence Vincent

AFFILIATION DE CLUBS – FAFM

Club de l'Amitié (La Broquerie), Eugène Kirouac, président
Club Jovial (Sainte-Anne), Noëllie Morin, présidente
Club Fort Ellice (Saint-Lazare), Jean Chartier, président
Club Laurentien (Saint-Laurent), Christiane Kerbrat, présidente
Club Amical inc. (Saint-Adolphe), Raymond Lagassé, président
Club Rendons-Nous (Saint-Georges), Léo Fillion, président
Club Simon-Nivon (Saint-Léon), Edith Rondeau, présidente
Club La Berceuse (Saint-Malo), Jean Bothorel, président
Les Feuilles d'Or (Winnipeg), Rose Boulet, présidente
Nouveaux Horizons (Laurier), Jacques Peloquin, président
Association des résidents de l'Acceuil Colombien (Saint-Boniface), Robert Arbez, président
Club d'âge d'or de Saint-Claude (Saint-Claude), Joseph Philippot, président
Club d'âge d'or de St-Pie (Letellier), Arthur Barnabé, président
Club Éclipse '79 Inc. (Saint-Boniface), Ted Dupuis, président
Club Vive la Joie (Winnipeg), Noël St-Hilaire, président
Club d'Harmonie de la Villa Youville (Sainte-Anne), Gilles Nault, président
Blés d'Or de Lorette (Lorette), Alma Desautels, présidente
Club Oasis Saint-Norbert (Saint-Norbert), Paulette Lafond, présidente
Le Club des Pionniers (Saint-Jean-Baptiste), Isabelle B. Duval, présidente
Rendez-Vous des Pionniers (Sainte-Agathe), Emmanuel Lemoine, président

DÎNER CONFÉRENCE

Vous êtes cordialement invités au Dîner conférence de la Fédération des aînés franco-manitobains le 27 mars prochain au Club La Vérendrye situé au 614, rue DesMeurons à Saint-Boniface. Ce dîner précède la réunion du Conseil provincial.

Date : le 27 mars 1998
Conférence : 12 h 30
Dîner : 12 h
Invitée : Madame Lucie LaBossière, travailleuse sociale au Foyer Valade
Sujet : *L'aspect positif du processus du vieillissement*

C'EST PAS SI PIRE DE VIEILLIR !

Le processus du vieillissement dans une société active demeure une réalité que toutes les personnes de 55 ans et plus doivent considérer un jour. Madame Lucie LaBossière partagera son point de vue sur cette étape de la vie qui représente un état d'âme et de sagesse. La Fédération des aînés franco-manitobains veut informer les aînés et la communauté que les différents déterminants de la santé font partie du processus du vieillissement d'une personne en santé.

La Fédération des aînés franco-manitobains a le mandat d'offrir un appui aux personnes de 55 ans et plus à la retraite, de représenter leurs intérêts et de contribuer à l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine.

LONGUE VIE À LA FAFM!

Votre don contribuera à l'autofinancement de l'organisme porte-parole des aînés francophones du Manitoba.

Veuillez libeller votre un chèque au nom de :

Francofonds
Fonds FAFM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 0G7

FRANCOFOND$

Un reçu pour fins d'impôt vous sera émis. L'intérêt perçu sur votre don sera utilisé par la FAFM.

❑ J'inclus un chèque de ____________$.
❑ Je m'intéresse au système auto-chèque.
❑ Je m'intéresse au leg testamentaire.

N.B. À moins d'avis contraire, votre nom paraitra tel qu'inscrit ci-bas sur la liste des donateurs au Fonds FAFM et sur celle de Francofonds.

Conformément aux exigences de Revenu Canada, nous vous demandons de bien vouloir remplir, signer et faire parvenir à l'adresse ci-haut mentionnée. (EN LETTRES MOULÉES)

Tous mes dons devront être détenus par FRANCOFONDS pendant une période d'au moins dix ans et seul l'intérêt perçu sur ces dons peut être utilisé.

Nom : ______________________________
Adresse : ______________________________
Ville et province : ______________ Code postal : ______________
Téléphone : ______________

Signature : ______________
Date : ______________

Merci pour votre appui.

Comment s'annoncent les semences?

Enfin un printemps intéressant!

Les agriculteurs manitobains espèrent commencer à travailler la terre dès la mi-avril cette année! Tous les éléments semblent être en place pour que la saison se termine par de bonnes récoltes. Seule ombre au tableau: la faible valeur du blé sur les marchés mondiaux.

Après deux années consécutives d'inondations dans la vallée de la rivière Rouge, les fermiers de cette région comptent sur l'aide du phénomène El Niño pour entrer dans des champs secs ce printemps. Selon l'agronome Philippe Sabourin, s'il ne tombe pas beaucoup plus de neige, les agriculteurs pourraient commencer à travailler la terre dès le 15 avril.

«Les conditions climatiques ont été exceptionnelles cet hiver, affirme Philippe Sabourin. Même si certains agriculteurs aimeraient bien avoir un peu plus de neige dans leurs champs, les précipitations qu'on a eues jusqu'à maintenant devraient suffire. Il ne faut pas oublier qu'il nous reste encore un bon mois d'hiver et qu'on ne sait pas à quoi va ressembler le printemps.»

Dans la Montagne et plus à l'ouest de la province, le travail dans les champs débutera plus tard, mais on a espoir d'avoir de bonnes récoltes. «Nos types de sols favorisent un bon drainage et on devrait pouvoir débuter les travaux agricoles dans la première quinzaine de mai, explique l'agronome Réjean Picard. Nous devons attendre un peu en raison des risques de gel au sol qui peut subvenir plus tard que dans la vallée.»

Angelo Fouillard de Saint-Lazare prévoit commencer à semer au début de mai. «L'an dernier, rappelle-t-il, la rivière Assiniboine était sortie de son lit, mais on ne croit pas que cela se produira ce printemps.» Même s'ils ont été durement touchés par une importante tempête du début mars, les accumulations de neige ne dépassent pas les deux pieds dans cette région.



Archives La Liberté

Selon Réjean Picard, toutes les conditions sont réunies pour que la Montagne connaisse de bonnes récoltes cette année.

Angelo Fouillard ne croit pas que le faible prix du blé influencera son choix pour ses cultures. «On va semer pas mal la même chose que l'an dernier, estime-t-il. Le tiers de nos 1 700 acres devrait être semé en blé. Le reste sera en colza, en lin et en orge.»

Les risques de gel au sol limitent également les cultures dans la Montagne. Certains cultivateurs étudient même la possibilité de faire une rotation des cultures sur trois ans au lieu des quatre ou cinq recommandés par Agriculture Manitoba. «Ici, si on doit attendre cinq ou six jours de plus pour s'assurer que ça ne gèle plus la nuit. À l'automne, on doit récolter une semaine plus tôt pour éviter les gels. On perd donc deux semaine et c'est la maturité et la qualité des récoltes qui en souffrent», explique Réjean Picard.

Dans la vallée de la Rouge, les producteurs s'ennuient de la culture de la betterave à sucre. «La betterave était une belle culture rentable qui s'insérait bien dans la rotation, mentionne Gilbert Fontaine. Depuis, on fait plus attention aux cultures en rang pour tenter de diversifier nos productions. Le faible prix du blé amène de plus en plus de producteurs à regarder autour pour voir ce qui se fait et essayer de nouvelles cultures.»

Le tournesol, les haricots et le maïs prennent donc plus de place dans les champs de la vallée. «Le maïs est très en demande par les producteurs de porc qui se font de plus en plus nombreux et de plus en plus gros, soutient Gilbert Fontaine. La production actuelle ne suffit même pas à répondre à la demande manitobaine.»

Même chose pour les graines de tournesol qui peuvent être transformées en huile ou servir de nourriture pour les oiseaux. Une entreprise de nourriture pour oiseaux d'Emerson encourage d'ailleurs les producteurs locaux en achetant leur récolte de tournesol et aussi d'avoine. «Les autres cultures ne remplaceront pas le blé en terme de quantité, mais elles nous offrent des débouchés supplémentaires», conclut Gilbert Fontaine.

Pascal DUBÉ

Projet de loi C-4

Le Sénat organise des consultations publiques

L'avenir de la Commission canadienne du blé vous intéresse? Vous avez des opinions sur le projet de loi C-4 qui modifiera profondément la Commission? Le Comité sénatorial de l'agriculture et des forêts tiendra justement des audiences publiques et recevra les gens qui veulent faire entendre leur opinion ou présenter leur mémoire écrit.

Le Comité tiendra des audiences à Brandon le 24 mars; à Régina le 25 mars, à Saskatoon le 26 mars, à Calgary le 31 mars, à Edmonton le 1er avril et à Winnipeg le 2 avril 1998. Les personnes qui désirent comparaître peuvent en faire la demande par télécopieur au (613) 947-2104 ou par courrier à l'adresse suivante: Greffier du Comité, Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, Le Sénat du Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0A4

P. D.

Budget provincial 1998-1999

Un budget qui répond aux attentes de la population

Profitant d'une économie plus prospère que jamais, le gouvernement conservateur de Gary Filmon a présenté le vendredi 6 mars un budget qui correspond aux préoccupations des citoyens. Réinvestissements dans le secteur de la santé, réduction de la dette et baisse des impôts, voilà un budget qui devrait faire des heureux. C'est aussi un budget qui prépare celui de l'an prochain, alors que le gouvernement sera en année électorale.

Si tout ce qu'on retiendra du budget fédéral, ce sont des mesures en éducation, on retiendra du budget provincial ses mesures en santé. Pourtant, le ministre des Finances du Manitoba dépensera autant d'argent dans les deux secteurs. «C'est vrai que la Province a annoncé 100 millions $ de plus pour la santé, mais ils en dépenseront le même montant dans le secteur de l'éducation et personne n'en parle, mentionne le responsable des dossiers économique à la Chambre de commerce de Saint-Boniface, Raymond Lafond. Je crois que les gens avaient besoin qu'on les rassure avec toutes les crises qui sont survenues autour des soins de santé au cours des derniers mois.»

Malgré un budget qu'il dit équilibré cette année, le gouvernement provincial a dû piger 60 millions $ de son Fonds de stabilisation pour compenser la diminution des paiements de transfert du fédéral. Au ministère des Finances, on croit être en mesure d'éviter cette pratique l'an prochain et pouvoir financer la santé, l'éducation et le soutien aux familles sans avoir recours aux épargnes de la Province.

«Nous avons raison d'être optimistes en ce qui a trait aux soins de santé, affirme Raymond Lafond. Le gouvernement fédéral a laissé entendre que la santé serait sa prochaine priorité et si l'économie continue sur sa lancée, nous devrions pouvoir rétablir un système de soins qui devrait répondre aux besoins de la population.»

Du côté de l'éducation, le Bureau de l'éducation française (BEF) recevra une augmentation de 1,1 million $ dans ses budgets. «Nous recevrons le montant que nous avions demandé, confie le sous-ministre adjoint, Guy Roy. Ces sommes supplémentaires, explique-t-il, serviront exclusivement à administrer les tests provinciaux dans les classes francophones et d'immersion.»

Pour le député libéral de Saint-Boniface, Neil Gaudry, le gouvernement aurait pu faire un peu plus pour les démunis. «Avec tous les changements qui sont à venir dans les soins de santé, les conservateurs ont été à la hauteur de leur réputation, souligne-t-il. C'est un budget qui prépare le terrain pour la prochaine élection. Le gouvernement va alors profiter de beaucoup de flexibilité pour faire de nombreuses annonces.»



photo: Pascal Dubé

Le ministre Eric Stefanson investi 100 millions de plus que l'an dernier en santé et en éducation.

Même réaction du côté du professeur en travail social à l'Université du Manitoba, Greg Selinger qui croit que les dépenses gouvernementales auraient pu être plus importantes. «En dépensant 75 millions $ de plus sur la réduction de la dette, le gouvernement Filmon prépare le prochain budget qui sera un budget d'année électorale. La dette provinciale est beaucoup moins importante que celle du fédéral, mais ils ont choisi de dépenser dans ce secteur pour profiter de plus de marge de manœuvre l'an prochain», affirme-t-il.

La Province prévoit par ailleurs une augmentation de ses recettes de l'ordre de 5 %. «Nous connaissons présentement la plus longue croissance économique depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, constate Raymond Lafond. Mais comme l'économie est cyclique, il faut surveiller comment les gouvernements vont réagir aux premiers signes de l'essoufflement de l'économie.»

Dans son discours du budget, le ministre Stefanson mentionnait que le nombre de Manitobains occupant un emploi n'a jamais été aussi élevé depuis 1981. «Une des raisons qui peut expliquer le bas taux de chômage est qu'il y a trois fois plus de jeunes qui partent vers les provinces plus à l'Ouest pour trouver un premier emploi, souligne Greg Selinger. Les jeunes sont souvent les plus durement touchés par le phénomène du chômage et ceux qui reviennent ont souvent plus de facilité pour se trouver un emploi, ayant acquis de l'expérience ailleurs.»

Eric Stefanson a également annoncé que les Manitobains débourseront 60 millions $ de moins l'année prochaine au chapitre de l'impôt provincial des particuliers. À compter du premier juillet, le taux d'imposition des Manitobains sera réduit de 2 % pour correspondre à 50 % de l'impôt de base du fédéral. Le ministre prolonge également jusqu'au premier avril 1999 le programme de remboursement de la taxe de vente sur l'achat d'une première maison neuve.

Les secteurs de la santé, de l'éducation et de la formation professionnelle ainsi que le soutien à la famille représentent 65 % des dépenses. Les frais relatifs à la dette représente toujours 9,3 % des dépenses du gouvernement. La Province a déjà engagé 50 millions $ en dépenses d'immobilisation pour 1999.

Pascal DUBÉ

Sainte-Rose-du-Lac

Les fonds mutuels en croissance

La Caisse populaire de Sainte-Rose-du-Lac a connu une bonne année financière malgré une diminution de son actif de 2,4 %, indique la directrice de l'institution, Gisèle L'Heureux. De 13 698 220 $ en 1996, l'actif est en effet passé à 13 370 226 $ en 1997.

La diminution de l'actif s'explique par les bas taux d'intérêt et la popularité croissante des fonds mutuels, continue-t-elle. «Avant, les fonds mutuels étaient une sorte de jeu réservé aux riches, la majorité des gens se contentant de placer leur argent dans un compte épargne. Mais les gens sont aujourd'hui plus sophistiqués dans leurs investissements. Les taux d'intérêt sont si bas, les gens cherchent à placer leur argent ailleurs et il y a beaucoup de publicité pour les fonds mutuels.»

Les chiffres confirment cette hypothèse. De 13 274 864 $ en 1996, les dépôts des sociétaires ont chuté à 12 556 937 $ en 1997. Les prêts sont quant à eux restés stationnaires à 10 632 295 $. Les bénéfices d'exploitation avant impôts sont de 120 127 $, soit un peu moins que l'an dernier alors qu'ils se chiffraient à 140 741 $.

La Caisse populaire de Sainte-Rose a d'ailleurs répondu à la demande de ses membres pour des produits financiers variés en offrant pour la première fois l'an passé le fonds Crocus ainsi que le dépôt à terme à rendement boursier.

La Caisse a également subi une cure de rajeunissement avec le réaménagement de ses locaux. Les rénovations entreprises à l'édifice ont cependant occasionné quelques désagréments aux membres, fait remarquer Gisèle L'Heureux. «Mais elles sont enfin complétées. On a notre dépôt de nuit et un guichet automatique qui devrait entrer en fonction à la fin du mois.»

Des discussions préliminaires ont par ailleurs été entreprises auprès des directeurs des caisses de Notre-Dame-de-Lourdes, Elie, Saint-Claude et Laurier pour étudier la possibilité de fusionner les caisses de la région. L'idée n'a pas encore été présentée officiellement aux membres mais pourrait devenir réalité d'ici l'an 2000, croit Gisèle L'Heureux. «Je pense que nos membres comprennent, surtout devant la fusion récente des banques Royale et de Montréal, qu'on ne peut pas demeurer de petites institutions financières toute notre vie. Il faut se développer pour survivre.»

Anie CLOUTIER

Des résidants encore une fois sur les dents

Après l'inondation, les champignons

Jusqu'à maintenant, l'Organisation des mesures d'urgence (EMO) a répertorié 174 maisons de la vallée de la Rouge avec des problèmes de moisissure. Mais après l'inondation du siècle, ce n'est pas quelques champignons impromptus qui vont intimider les sinistrés. En tout cas, Raymond et Jeannette Sabourin ainsi que Marcel et Irène Sarrasin, deux couples de Saint-Jean-Baptiste, ont décidé de ne pas paniquer devant les recommandations d'EMO. Mais surtout, ils en veulent aux autorités d'avoir été un peu brusques dans leurs méthodes.

Les résidences des deux couples ont été inspectées par une équipe d'EMO le 29 janvier dernier. Chez les Sabourin, les autorités ont clairement recommandé l'évacuation. «Ils voulaient qu'on sorte le même soir, raconte Raymond Sabourin. En plus, ils voulaient qu'on amène seulement deux ou trois tenues de rechange parce que le reste est infecté. Où est-ce qu'on serait allés? Ils te font des peurs et après, tu n'entends plus parler d'eux!»

Jugée insalubre, la maison des Sabourin doit être entièrement rénovée ou reconstruite. Mais le fermier retraité et son épouse examinent aussi la possibilité de quitter le domaine familial pour aller habiter ailleurs. Avec les 40 000 $ que leur offre EMO en compensation, ils ne sont pas pressés de partir. «Où est-ce que tu veux qu'on aille avec 40 000 $, demande Raymond Sabourin. C'est pas dit qu'on va trouver quelque chose d'aussi grand qu'ici. En plus, ça prend un garage pour mettre mes bebelles sinon je vais virer fou!»

Le retraité admet que la moisissure a un effet néfaste sur la santé de Jeannette qui souffre d'asthme. La moisissure s'est infiltrée principalement dans les cadres de fenêtre et dans les murs des chambres à coucher. Avec le temps humide des dernières semaines, le taux d'humidité dans la maison est monté jusqu'à 70 %. «C'est dur parce qu'on a travaillé fort pour sauver tout ça de l'inondation et maintenant ça nous retombe dessus», dit Raymond Sabourin

Chez les Sarrasin, le manque de savoir-vivre des inspecteurs d'EMO n'a pas non plus été très apprécié. Des hommes sont en effet venus désinfecter le sous-sol que le couple avait fini de rénover au mois de décembre. «Ils n'ont même pas pris la peine d'enlever leurs souliers et ils ont tout sali notre tapis neuf, raconte le couple. Maintenant, ils disent qu'ils veulent revenir pour enlever la douche installée au sous-sol. Mais toutes les indications nous disent qu'il n'y a pas de moisissure derrière. Nous, on aimerait attendre une couple de mois pour voir si ça va sortir. On ne veut pas tout défaire ça pour rien. Mais EMO nous dit que si on ne le fait pas tout de suite, on ne sera pas compensés.»

«Moi, je ne les comprends pas, continue Marcel Sarrasin. En plus, on a reçu le OK d'EMO pour faire les rénovations. C'est pas comme si on n'avait pas attendu que ça sèche! On n'a pas commencé avant le mois d'octobre. Et là, on est pogné avec ce problème-là. Des fois, j'ai l'impression qu'ils en savent pas plus que nous autres!»

Carole THIBEAULT



photo: Carole Thibeault

Raymond Sabourin: prendre les 40 000 $ du gouvernement ou rester dans une maison infestée de champignons?

EMO sonne l'alarme

Ne pas prendre la moisissure à la légère

On retrouve le phénomène de la moisissure un peu partout. Mais les conditions humides dans les murs des maisons touchées par l'inondation du printemps dernier sont particulièrement à risque, indique un représentant de l'Organisation des mesures d'urgence (EMO), Harry Lashyn. Actuellement, une équipe d'inspecteurs parcourt la vallée de la Rouge pour détecter toute insalubrité et pour informer les résidants des dangers qu'ils courent s'ils demeurent dans un maison infectée ainsi que sur les mesures à prendre pour nettoyer adéquatement.

«La moisissure est due à deux causes majeures, précise Harry Lashyn. Soit que les gens n'ont pas bien nettoyé ou encore ils n'ont pas attendu assez longtemps pour laisser le bois sécher. Nous savons que nous avons donné la permission aux gens de bâtir et de rénover et c'est pourquoi nous faisons présentement des inspections. Et c'est aussi pourquoi EMO est prêt à offrir des compensations financières pour les dommages causés par la moisissure.»

Pour assurer leur sécurité, EMO demande aux résidants de la vallée, même ceux qui n'ont pas été inondés, d'alerter son équipe d'inspecteurs dès qu'ils voient apparaître des taches suspectes. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec les bureaux régionaux d'EMO ou encore au bureau provincial au 945-7553 ou 945-3050.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ ***Récital de guitare classique avec Philip Candelaria*** le 14 mars à 20 h à l'église Young United. Coût: 15 $ (Guy Michaud au 237-5653). ❖ Au Mârdi Jazz le 17 mars: ***Ron Paley.*** Les 19 et 20 mars au Foyer: ***Damien Lussier.*** ❖ L'***OSW*** présente ***Invitation to Dance*** le 19 mars et ***Natalie MacMaster*** le 21 mars à 20 h à la salle du Centenaire (949-3999).❖ Le 17 mars à 20 h: ***...And She Took Flight*** au CCFM (943-5770). ❖ Le 21 mars, le WAG célèbre le solstice selon la tradition celtique avec ***Pagan Romp.*** Billets: 40 $ (786-6641). ❖ ***Soirée sans nom*** le 27 mars à 20 h, salle Antoine-Gaborieau. Coût: 2 $ membres du 100 Nons, 3 $ grand public. ❖ ***En éclosion***: le 28 mars avec Nicole Brémault, Chantal Hince, Luc Jolicœur et Julie Rocquigny.

THÉÂTRE

❖ Les 20 et 21 mars, Manitoba Theatre for Young People monte ***Twelfth Night*** de Shakespeare (947-0394). ❖ Jusqu'au 22 mars au Prairie Theatre Exchange: ***A Doll's House.*** Billets: 26 $ (924-5483). ❖ Fantasy Theatre for Children monte ***Aladdin and the Magic Lamp*** du 30 mars au 5 avril. Admission: 5 $ (944-0581).

CINÉMA

❖ Ne manquez pas ***Amazone***, nouvellement à l'affiche de IMAX.

EXPOSITION

❖ ***La photographie, déconstruction d'une mémoire fragmentaire*** au CCFM jusqu'au 22 mars. ❖ ***Heimahagar, Homeplaces, une exposition de photographies portant sur des Canadiens d'origine iselandaise.*** Jusqu'au 27 mars à la Galerie 1.1.1. de l'Université du Manitoba (474-9322). ❖ Du 15 au 28 mars à la galerie Medea: ***Coming Out... of the Canvas*** de Joan Nowocki (453-1115). ❖ ***Ex Post Facto*** jusqu'au 4 avril à la Main/Access Gallery (956-2089).

CONFÉRENCES

❖ Dans le cadre de l'exposition ***Femmes de l'Aube, femmes d'Afrique***, venez rencontrer l'artiste ougandaise Namubiru au Musée de l'homme et de la nature le 15 mars à 14 h (956-2830). ❖ La cinéaste ***Gail Singer*** sera au WAG le 22 mars à 19 h 30. Admission: 7 $ (786-6641).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

D.C.D.

CULTUREL

Salvation

Le salut sur les planches

C'est le 17 mars que débutera au Théâtre de la Chapelle la quatrième et dernière pièce de la saison du Cercle Molière. Intitulée *Salvation*, cette pièce de l'auteur calgaréen Robin Wilcock explore le thème des sectes religieuses et du fanatisme pernicieux. Établie à Sainte-Anne-des-Chênes, l'Église du Rocher vous mènera dans un univers dramatique, parfois amusant, qui atteint son paroxysme lorsque Jonathan, un jeune retardé mental, doit subir un exorcisme.



photo: Carole Thibeault

Roland Mahé, metteur en scène: «Le décor est minimaliste, l'accent étant mis sur le jeu et le texte. Les comédiens n'ont aucun accessoire, sauf la Bible.»

«Je me suis intéressé à cette pièce parce que les églises fondamentalistes prennent de l'essor au Canada, indique le metteur en scène, Roland Mahé. En plus, j'ai entendu dire que Winnipeg était devenue le centre d'activité de ces églises-là au Canada.»

À travers les personnages de *Salvation*, Roland Mahé a trouvé une façon d'aborder d'autres sujets. Il questionne entre autres la montée simultanée des sectes et du mouvement de droite en politique. Il se questionne également sur les gens qui font partie de ces sectes: «Je crois que c'est une structure qui répond à un désir chez des gens de règles plus sévères pour les protéger contre la société qui les abuse. C'est aussi une porte de sortie pour ceux qui ont de la misère avec les valeurs de la société d'aujourd'hui: le pouvoir, l'argent. Et c'est aussi une façon de se réunir pour se valoriser.»

L'intrigue de la pièce, donc, tourne autour d'un pasteur et de ses brebis qui se préparent pour le «renouveau». Pour ce faire, ils doivent avant tout se faire baptiser mais aussi expier tout le mal qui les entoure. Le jeune Jonathan (Christian Molgat), accusé injustement d'agression sexuelle, paiera cher pour son salut.

Le Cercle Molière a de quoi être fier puisque la toute première présentation de *Salvation* au théâtre professionnel aura lieu en français. Marc Prescott, un Franco-Manitobain actuellement finissant à l'École nationale de théâtre de Montréal, a été chargé de la traduction.

«Ça fait un peu plus d'un an que je travaille là-dessus, raconte le natif de Sainte-Anne-des-Chênes. Ça représente un grand défi car il fallait que je traduise pour le public franco-manitobain. Ils n'ont pas la même culture, la même réalité ou les mêmes références par exemple que les Québécois. J'ai choisi de mettre la pièce en contexte au Manitoba parce que je pense que l'auteur propose un univers qui peut être très possible chez nous. Si on pense à Steinbach où il y a 26 églises, j'avais le goût qu'ils voient ce qui peut arriver dans leur cour.»

Marc Prescott, qui a aussi traduit la dernière pièce pour adolescents *O.V.N.I.R.E.X.*, considère son rôle très ingrat. «En tant que traducteur, tu as la responsabilité de rendre ta première impression, celle que tu as ressenti la première fois que tu as lu la pièce. Mais c'est presque impossible. Par exemple, tu ne peux pas traduire toutes les "jokes", mais tu dis: voici ce que le spectateur doit comprendre. J'ai beaucoup appris à propos de ma propre écriture. J'aime faire de la traduction mais il ne faut pas oublier que j'écris moi aussi.»

Ponctuée par la musique de Claude de Moissac, la pièce compte 11 comédiens: Francis Fontaine, Jacqueline Hogarth, Christian Molgat, Marc-Yvan Hébert, Alain Jacques, Thérèse Pilotte, Sophie Bender, Frédérik Lesage, Christian Perron, André Lavergne et Pierre Trudel. Ce dernier est d'ailleurs venu expressément de Toronto, où il vit depuis 1985, pour effectuer un retour sur la scène du Cercle Molière.

«Je suis comédien professionnel, raconte le natif de Saint-Boniface qui incarne le rôle de Marc Smith, le chef spirituel de la secte. Et dans ce métier, on n'a pas toujours la chance de ne faire que des beaux projets. Dans *Salvation*, mon rôle est très intéressant mais il représente aussi un beau défi. J'ai entre autres la chance de livrer un sermon. Mais il ne faut pas que je présente le personnage comme étant trop fanatique, sinon il devient un clown. Et ce n'est pas ce qu'on veut. Par contre, si je n'en mets pas assez, il devient homme d'affaires.»

«C'est une pièce qui nous permet vraiment de mieux comprendre les sectes, ajoute enfin Roland Mahé. Mais attention, l'auteur a beaucoup de pudeur envers ces mouvements-là. Dans la pièce, on ne condamne pas les mouvements religieux mais plutôt le fanatisme qui peut en sortir.» L'auteur, Robin Wilcock, assistera à la première de la pièce, le 17 mars.

Carole THIBEAULT

Marc Prescott

Un auteur à la mode

Marc Prescott n'a pas encore terminé ses études en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre de Montréal, que ses textes son déjà courus un peu partout au pays.

Considéré comme l'auteur «hot» de son année, il verra deux de ses pièces montées à Montréal au cours de la prochaine année ainsi qu'une autre à Vancouver. Avec un peu de chance, il sera sur les planches du Cercle Molière en l'an 2000.

De plus, le jeune auteur fait actuellement l'objet d'une controverse dans la métropole québécoise concernant un texte radiophonique rédigé dans le cadre d'un concours. «C'est une radio-fiction. Ça raconte l'histoire d'une artiste qui a une idée de "show" vraiment "hot" et elle fait une demande au Conseil des arts, explique Marc Prescott. Seulement, elle termine son spectacle en se tirant une balle dans la tête devant tout le monde.

«Ç'a soulevé toute une polémique concernant l'éthique à savoir si on doit par exemple donner des subventions pour un suicide public. Je n'aborde pas directement la question dans mon texte. Par exemple, je fais plutôt parler les représentants du Conseil des arts qui se demandent si ça vaut vraiment la peine de financer un tel spectacle alors qu'il sera impossible d'avoir plus qu'une représentation. C'est un texte qui frise l'absurde mais c'est le fun parce que les auditeurs ont compris ce que je voulais dire.»

C. T.

The Wyrd Sisters

La voix du succès

Lianne Fournier a de quoi être fière. Le dernier album des Wyrd Sisters, *Raw Voice*, vient d'être mis en nomination pour les prix Junos 1998 dans la catégorie Best Roots & Traditional Album - Group.

Formé il y a un peu plus de quatre ans, le trio winnipegois en est à sa deuxième nomination pour autant d'albums: *Inside the Dreaming* ayant en effet été retenu en 1996.

«C'est toujours excitant d'être reconnue aux Junos, indique Lianne Fournier. Mais la première fois, on était en compétition avec des groupes moins connus (The Paper Boy, Orealis, Great Big Sea et Irish Descendants qui ont remporté le prix) et on n'a pas gagné. Cette fois, on est en compétition avec des grands noms (James Kelaghan, Oscar Lopez et Leahy), alors on ne met pas trop d'espoirs dans les Junos. Comme on dit, c'est un honneur d'être mis en nomination.»

En attendant la remise des prix Junos, qui doit avoir lieu le 22 mars à Vancouver, The Wyrd Sisters planifient une tournée de spectacles qui les mènera en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique en mai, ainsi qu'au Texas en juin. (1)

«On est reconnues pour nos paroles très fortes et nos harmonies, reconnaît Lianne Fournier. La plupart du temps, on est très bien reçues. On a des "fans" qui viennent à tous les concerts qu'ils peuvent. C'est rare qu'on ne chante pas devant une salle comble.» Autres bonnes nouvelles, la chanson *Inside the Dreaming* tirée de leur premier album fera la bande sonore du film *The Hanging Garden.* Le groupe se rendra par ailleurs en Australie en février 1999.

Anie CLOUTIER

(1) Regina le 24 avril, Saskatoon le 25, Medicine Hat le 26, Fort McLeod le 27, Fort McMurray le 29 avril, Banff le 1er mai, Calgary le 2, Spruce Grove le 3, Jasper le 4, McBride le 5, Prince George le 6, Smithers le 7, Kelowna le 9, Vancouver le 10, Sooke le 11, Victoria le 12, Courtney le 13, Nanaimo le 15 et Duncan le 16 mai.

La Passion *à Sainte-Anne*

30 acteurs joueront la vie du Christ

Les francophones de Sainte-Anne-des-Chênes termineront le carême en beauté cette année, avec un tout nouveau spectacle à grand déploiement. En effet, le comité culturel de Sainte-Anne, Lise Proteau-Charrière en tête, se prépare pour présenter *La Passion*, la vie du Christ et son chemin de croix grandeur nature.

«On songe à ce projet depuis presqu'un an, souligne la coordonnatrice du projet, Lise Proteau-Charrière. On a choisi de faire *La Passion* parce que ça rencontre l'objectif du comité culturel de toucher la culture des francophones et, cette fois-ci, on va le faire de façon spirituelle. Ça va aussi faire changement dans notre église d'avoir un chemin de croix animé.»

Une trentaine de comédiens et une équipe de soutien de 15 personnes, tous venant de la communauté ont été recrutés pour le projet. Le synopsis de la pièce a été emprunté à la paroisse de Saint-Claude qui présente ce spectacle depuis plusieurs années déjà. «Pour la première fois, on trouvait que ça serait plus facile de partir de quelque chose qui a déjà été fait, explique Lise Proteau-Charrière. Maintenant, il nous reste juste à adapter le textes à nos acteurs et à notre église.»

La Passion sera présentée à l'église de Sainte-Anne-des-Chênes le vendredi saint, le 10 avril, à 20 h.

Carole THIBEAULT

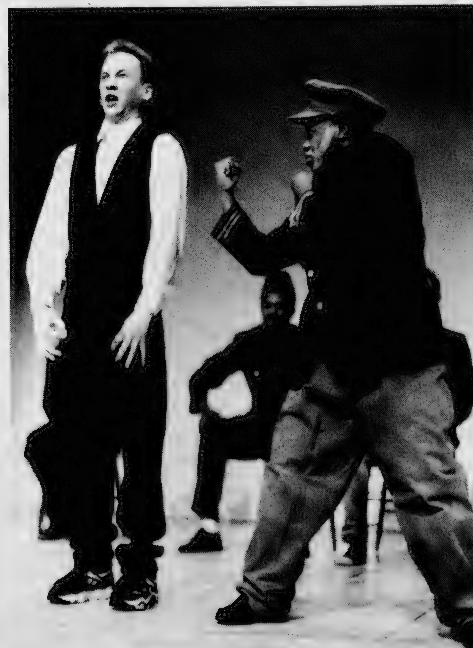


photo: Anie Cloutier

Tragédie aux Chiens de Soleil

Le théâtre Chiens de Soleil présente *La Tragédie du roi Christophe*, une comédie mettant en vedette Daouda Dembele, Désiré Kamogne et Nicole Beaudry ainsi que vingt autres comédiens. La pièce du poète antillais Aimé Césaire (*Cadastre, Cahier d'un retour au pays natal* et *Soleil cou coupé*) est présentée jusqu'au 14 mars à 20 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Admission: 3 $ étudiants et 5 $ grand public.

Nouvelle technologie

Radio-Canada lance une programmation sur le Net

Après avoir développé son réseau radiophonique et sa chaîne de télévision, la Société Radio-Canada (SRC) explore les possibilités du réseau Internet en y implantant des sites jeunesses. Ces sites viendront non seulement compléter la programmation régulière de la radio et de la télé, mais on compte y présenter un contenu original.

De passage à Winnipeg dans le cadre du festival Freeze Frame, le responsable de la programmation jeunesse de la SRC sur Internet, André Lauzon, venait présenter la première émission interactive, du réseau, Le prince et moi. Cette fable interactive offerte dans les deux langues comprend une série de 20 petites histoires composées par une auteure manitobaine, Margaret Shaw-McKennan.

La principale préoccupation d'André Lauzon est de créer un site qui se distingue par son côté éducatif. «Des sondages récents démontrent que les jeunes sont aussi, sinon plus intéressés à jouer sur Internet qu'à regarder la télévision, affirme André Lauzon. On veut que la génération multi média puisse s'intéresser à notre site.»

Les responsables de la société d'État visent particulièrement les enfants de six à 12 ans. «On voudrait que notre programmation Internet puisse marquer la prochaine génération comme Passe-Partout, Sol et Gobelet, la Ribouldingue et Bobino l'on fait pour celles qui les ont précédées, ajoute André Lauzon. Nous espérons pouvoir aider les jeunes à développer leur plein potentiel par le biais de notre site.»

La programmation Internet de la SRC ne devrait pas entrer en concurrence avec la radio et la télé. «Quand Radio-Canada a développé son réseau télévisuel, seulement 3 % des foyers canadiens possédaient un téléviseur et on pensait que la télé allait tuer la radio, mentionne André Lauzon. Internet ne tuera pas la télé et nous ne voulons pas manquer notre coup alors que les récentes études indiquent que déjà 19 % des foyers canadiens sont branchés sur le Net.»

«Le seul endroit où le réseau Internet rivalisera avec la télé et la radio, c'est au niveau de la créativité, ajoute-t-il. Il faut développer un contenu canadien sur Internet qui est présentement le médium de masse à la mode. Il est temps d'arrêter de penser que le Net sert seulement à appuyer ce qui se fait à la radio et à la télé et nous devons offrir des émissions originales.»

Bien que ces émissions soient encore sous forme de projet, André Lauzon croit être en mesure d'offrir une première version de sa programmation jeunesse à l'automne. Selon lui, les Canadiens français sont très bien placés pour être des leaders dans la francophonie mondiale sur Internet. Les talents sont nombreux, le plus grand défi qu'il reste à relever se situe du côté du financement.

«Les gouvernements ont la responsabilité de développer le savoir au sein de leurs communautés, estime André Lauzon. Mais les gouvernements ne peuvent pas tout faire seuls. Heureusement, dans les années 1990, la création de nouveaux réseaux se fait par le développement de partenariats. Mais du côté des annonceurs, il est interdit de faire de la publicité dirigée vers les enfants, ce qui rend les émissions jeunesse moins intéressantes pour les investisseurs.»

Pascal DUBÉ

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 mars 1998



Du lundi au vendredi de 6 h à 16 h

6h00 Bonjour chez vous
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Christiane Charette
11h30 Du tac au tac
12h00 Le Midi
12h30 Jamais deux sans toi
13h30 Marilyn
14h00 Les P'tits Bonheurs de Clémence
15h00 On aura tout vu
15h30 Les Chatouilles
15h32 La Maison de Ouimzie (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile (Me et J)
Rouli-roulotte (V)
15h59 0340
16h00 L'Odyssée fantastique (L)
Histoires secrètes (M)
Le Club des cinq (Me)
Les Twist (J)
Woof (V)

Lundi

16h30 Bêtes pas bêtes +
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
18h55 Moi, ma chanson
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h00 L'Ombre de l'épervier
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Le Mot de la fin
0h19 La Politique fédérale
0h24 *A communiquer*
0h31 Découverte
1h30 Fin des émissions

Mardi

16h30 Océane
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
18h55 Moi, ma chanson
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Une voix en or
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **Le Monde selon Garp.** *É.-U. 1982. Drame.*
2h30 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les Mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Perspective
18h55 Moi, ma chanson
19h00 Virginie
19h30 Maman chérie
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Vues d'ici. **C'était le 12 du 12, et Chili avait les blues.** *Can. 1993. Comédie dramatique.*
1h50 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Urgence
1h50 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Les Aventures des Intrépides
17h00 Lassie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Une fée bien allumée
20h00 Jamais sans amour
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **En plein vol.** *É.-U. 1993. Comédie.*
1h50 Fin des émissions

Samedi

6h10 Il était une fois... la vie
6h35 Johnson et ses amis
6h45 Les Aventures de Bouli
7h00 Les Chatouilles
7h02 Le Monde de Richard Scarry
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Winnie l'ourson
8h00 La Bande à Ovide
8h10 Fennec
8h30 Kléo
9h00 Timon & Pumbas
9h30 Couacs en vrac
10h00 Et voici la petite Lulu
10h30 Mon ami Willy
11h00 Animaniacs
11h30 Clan destin
➤ 12h00 Cinéma: **L'Enfant lion.** *Fr. 1993. Conte africain. L'histoire de l'amitié entre un jeune garçon et une petite lionne, de leur séparation quand l'enfant est enlevé par des marchands d'esclaves, puis de leurs retrouvailles.*
14h00 L'Accent francophone
14h30 Au-delà de l'image
15h00 Flip Flop
15h30 Chapeau melon et bottes de cuir
16h30 Branché
17h00 La Course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h30 La Soirée du hockey Molson
21h00 Le Téléjournal
21h26 La Météo
21h27 Les Nouvelles du sport
➤ 21h50 Télé-suspense: **Juge Dredd.** *É.-U. 1995. Drame de science-fiction. Vers 2600, dans une mégalopole de 45 millions d'habitants, la criminalité a pris une telle ampleur que les policiers sont devenus à la fois juge, jury et bourreau.*
23h50 Fin des émissions

Dimanche

6h10 Richard Scarry
6h35 Babar
6h45 Histoires de peluches
7h00 Les Chatouilles
7h02 Petit ours
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Arthur
8h00 Des monstres dans le placard
8h30 La Petite Sirène
9h00 Bravo la famille
9h15 Franc-Croisé
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Point de presse
12h00 La Semaine verte
13h00 Second regard
13h30 De bouche à oreille
15h00 Horizons
16h00 Si j'avais les ailes d'un ange
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Émilie de la Nouvelle Lune
18h00 Le Téléjournal
18h30 Découverte
19h30 La Vie d'artiste
20h00 Les Beaux Dimanches: *L'Histoire de l'oie*
21h00 Les Beaux Dimanches: *Titanic: quand l'histoire rejoint la fiction*
22h00 Le Téléjournal
22h24 La Météo
22h27 Au-delà des apparences
23h27 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Ciné-Club: **La Reine Margot.** *Fr. 1994. Drame historique. À Paris, en 1572, Margot, la sœur du roi Charles IX, est forcée d'épouser le huguenot Henri de Navarre. Ce mariage, qui devait sceller la réconciliation entre catholiques et protestants, se termine pendant le massacre de la Saint-Barthélemy.*
2h10 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 Les fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les mordus (Ma au J)
Alerte à Malibu (V)

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Monopoly
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 Place Melrose
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Infopublicité Saturn
23h28 Info National média
1h28 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent' Cadieux
19h00 Le match de la vie
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info Karonna
23h13 Vision mondiale
23h43 Info National média
1h43 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Politiquement Colette
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
23h02 Info Karonna
23h17 Vision mondiale
23h47 Info National média
1h47 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Fricassée sportive
18h30 Drôle de vidéo
19h00 Diva
20h00 Cher Olivier
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info Karonna
23h13 Infopublicité Saturn
23h43 Info National média
1h43 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **Les Scouts de Beverly Hills.** *Am. 1989. Comédie. Une femme comblée et habituée au grand luxe se voit accorder la direction de la troupe de guides dont fait partie sa fille.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Sorcier
22h30 TVA sports
23h04 Info Karonna
23h19 Infopublicité Saturn
23h49 Info National média
1h49 Fin des émissions

Samedi

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Sailor Moon
10h30 Beetleborgs
11h00 Les Ailes de la mode
11h30 Infopublicité
13h00 Le Championnat des quilles
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné week-end: **L'Été de mes onze ans.** *Am. 1991. Comédie dramatique. Une fillette hypocondriaque accepte difficilement que son père embaumeur se remarie avec la maquilleuse qui travaille pour lui.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **À toute allure.** *Am. 1994. Comédie policière. Un fugitif qui a pris en otage la fille d'un influent magnat tente de déjouer les policiers lancés à ses trousses.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Le professionnel.** *Fr. 1994. Drame policier. Un redoutable tueur à gages recueille une adolescente dont la famille a été décimée par un détective véreux et psychopathe.*
21h30 Le TVA, édition réseau
22h25 TVA Sports
➤ 22h54 Ciné-lune. **Le vol de l'intruder.** *Am. 1990. Drame de guerre. Au Vietnam, deux pilotes américains mis aux arrêts pour avoir désobéi à un ordre décident de voler au secours de leur chef en péril.*
1h24 Info Karonana
1h39 Infopublicité Saturn
2h09 Info National média
3h09 Fin des émissions

Dimanche

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 13h00 Ciné Week-end **Lover Boy** *Am. 1989. Comédie. Les aventures sentimentales d'un étudiant qui doit travailler comme livreur de pizzas pour payer ses frais d'université.*
15h00 Cinéma en famille: **Réunion de famille.** *Am. 1994. Comédie. La réunion dans un centre de vacances des membres d'une famille pour le centième anniversaire de leur aînée dégénère en une série de quiproquos et de ressentiments.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Planète en folie
➤ 20h00 Cinéma Provigo: **Nell.** *Am. 1994. Drame psychologique. Un médecin de campagne parvient petit à petit à communiquer avec une jeune sauvageonne qui a été découverte dans une cabane isolée en forêt.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h55 TVA sports
22h21 Vins et fromages
22h51 Infopublicité Saturn
23h21 Info National média
1h51 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 22 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Notre-Dame-du-Cap, à Cape Saint-Georges, Terre-Neuve, par Ray Earle, prêtre.



Du lundi au vendredi de 5 h 30 à 15 h 30

5h30 Télématin
7h30 Cap aventure (L)
Val d'or/Percé (Ma)
La vie d'artiste (Me)
Plaisir de lire (J)
Tendances (V)
8h00 Polémiques (L)
Le kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Temps présent (J)
Droit de cité (V)
8h45 7 jours en Afrique (Ma)
Vivre avec (Me)
9h00 Bons baisers d'Amérique (L)
Outremers (Ma)
Reflets (Me)
Savoir plus santé (J)
Claire Lamarche (V)
9h45 Vivre avec (V)
10h00 Bus et compagnie
10h45 Gourmandises
11h00 Paris Lumières
11h30 Journal de France 3
12h00 Si j'avais les ailes d'un ange (L)
Du fer dans les épinards (Ma)
Plaisir de lire (Me)
Panorama (J)
Découverte (V)
12h30 Bouillon de culture (L)
Grands gourmands (Me)
Y'a pas match (J)
Horizons francophones (V)
12h55 Revue de presse canadienne (V)
13h00 Françoise Dolto (Me)
Viva (J)
Épopée en Amérique (V)
13h30 Jardins et loisirs (L)
La vie d'artiste (Ma)
13h55 Téléstourisme (J)
14h00 Journal de TV5
14h30 La chance aux chansons
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 La musique de l'amour
20h05 Évasion
20h30 Droit de cité
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle des arts
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Musique classique
0h30 Sarah Bernhardt Divine
0h45 Reflets
1h45 Y'a pas match
2h15 Les pieds sur l'herbe
3h45 RFI

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h00 Montagne
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Les grands entretiens du cercle
23h15 Soir 3
23h42 Journal du temps
23h45 La musique de l'amour
1h20 Évasion
1h45 Droit de cité
2h45 RFI

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
19h40 Des trains pas comme les autres
20h30 Savoir plus santé
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle du cinéma
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 La vie à l'endroit
1h15 Montagne
1h45 Temps présent
2h45 RFI

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Tendances
19h00 Épopée en Amérique
20h00 Imogène
21h30 Journal belge
22h00 Gros plan
22h30 Télécinéma
23h00 Vivre avec
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Envoyé spécial
0h55 Des trains pas comme les autres
1h45 Panorama
2h15 Espace francophone
2h45 RFI

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumière
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Françoise Dolto
21h30 Journal belge
22h00 Au-delà des apparences
22h45 Revue de presse canadienne
23h00 Émission à communiquer
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Imogène
1h15 Du fer dans les épinards
2h45 RFI

Samedi

5h30 Horizons francophones
6h00 Évasion
6h30 Visions d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Génies en herbe
7h30 Le petit Journal
8h00 Bus et compagnie
9h00 Découverte
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Les pieds sur l'herbe
11h00 Funambule
11h30 Journal de France 3
12h00 Fais-en ton affaire!
12h30 Temps d'affaires
13h00 Faut pas rêver
13h30 Bêtes pas bêtes +
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Le jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal suisse
16h30 Montagne
17h00 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 Festival d'été de Québec
19h30 Faites la fête
21h45 Journal belge
22h15 Bon week-end
23h05 Court métrage belge
23h15 Soir 3
23h37 Le journal du temps
23h50 Faxculture
0h15 Bons baisers d'Amérique
0h45 Fais-en ton affaire!
1h15 Drucker & co
1h45 Stars & co
2h15 Françoise Dolto
3h10 RFI

Dimanche

5h30 Funambule
6h00 Espace francophone
6h30 Rêves en Afrique
7h00 Outremers
7h30 Le petit Journal
8h00 L'école des fans
8h45 Téléstourisme
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Concert
10h30 Mouvements
11h00 Grands gourmands
11h30 Journal de France 3
12h00 George et Margaret
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Sous vos applaudissements
16h00 Journal suisse
16h30 Cap aventure
17h00 L'école des fans
17h45 Grand Tourisme
18h00 Journal de France 2
18h30 La Francofête 1998
19h30 Bouillon de culture
20h35 Bons baisers d'Amérique
21h30 Journal belge
22h00 Courants d'art
22h30 Viva
23h15 Soir 3
23h27 Le journal du temps
23h30 Faites la fête
01h40 Outremers
02h30 7 jours en Afrique
02h45 RFI



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Euronews
5h30 RDI Express
8h30 Le point
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Le journal de France 2
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Vendredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
Scully RDI (V)
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Montréal cette semaine
5h30 Griffe
6h00 RDI express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Complètement télé
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal cette semaine
15h00 Griffe
15h30 Correspondant
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France 2
17h30 Journal du siècle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Trajectoires
21h30 Le point final
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le téléjournal
3h30 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 La semaine verte
6h00 RDI express
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Enjeu plus
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Dossier
12h30 Branché
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Un canadien à Tokyo
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France
17h30 DeYalta à Berlin
18h00 Enjeu plus
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Courants du Pacifique
22h30 Correspondant
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le téléjournal
3h30 Journal du siècle
4h00 Impact

Le cinéaste des temps moderner

Matusalem sur Internet

De passage à Winnipeg dans le cadre du festival Freeze Frame où il venait donner des ateliers, l'auteur du film *Matusalem II* a aussi pris le pouls de la population franco-manitobaine. Roger Cantin venait également partager, par le truchement de son site Internet, les découvertes qu'il a faites en préparant son film.

Avant d'écrire le premier *Matusalem*, Roger Cantin a fait ce que tout bon réalisateur ont faire: il s'est renseigné sur ses personnages et il a fait de nombreuses découvertes. «Les francophones de l'Europe et des Amériques avaient plus de liens entre-eux à l'époque des pirates qu'ils n'en ont aujourd'hui, affirme-t-il. J'ai aussi appris beaucoup de choses sur les flibustiers et leur mode de vie. Malheureusement, dans mon film, je ne pouvais pas intégrer tous les éléments que j'ai découverts et je cherchais un moyen de transmettre ces connaissances.»

C'est de là que vient l'idée de créer un site Internet indépendant au film (1). «Quand on passe deux ou trois ans à faire des recherches pour créer des personnages réalistes et des situations qui se rapprochent le plus possibles des conditions de l'époque, on voudrait bien transmettre le fruit de nos recherche, explique Roger Cantin. Le site Internet offre beaucoup de détails qui aident à mieux comprendre l'action ou qui viennent expliquer bien des choses pour ceux qui ont vu le film.»



photo: Pascal Dube

La prochaine production de Roger Cantin s'adressera aux adultes et sera pleine de rebondissements.

C'est un peu par hasard que le réalisateur en est venu à faire du cinéma. «J'avais participé à un concours de vidéastes amateurs alors que j'étudiais encore au cégep, raconte Roger Cantin. Alors qu'on pensait avoir 30 $ en prix, mes amis et moi venions de remporter 30 bobines de film huit millimètres! Alors j'ai emprunté la caméra d'un ami et je me suis mis au cinéma.»

Pour *Matusalem II*, Roger Cantin a tenté un nouveau concept qu'il a bien l'intention de répéter. «J'ai publié le scénario du film sur Internet, confie-t-il. Les gens peuvent voir le film et se rendre sur leur ordinateur par la suite pour en savoir plus sur les pirates ou les habitudes de vie à cette époque. L'inverse est aussi possible, les gens comprennent généralement mieux le film après avoir visité le site.»

Pour sa prochaine œuvre, l'auteur se propose même de publier le scénario avant de commencer le tournage du film. Il espère ainsi recevoir des commentaires qui pourront l'aider à rendre son film plus intéressant et plus interactif avec son auditoire.

«Je suis encore à l'écriture, mais je sais que *Le voyage d'Ulysse* s'adressera à un auditoire plus adulte et qu'il coûtera aussi plus cher à produire. Pour passer plus de temps à travailler sur le jeu des acteurs, je veux m'entourer de gens avec qui je m'entends bien et qui pourront remplir leur rôle sans que j'ai besoin de tout leur dire. Ils devront sentir leur personnage. *Le voyage d'Ulysse* risque de comporter des scènes hautes en couleurs qui feront réagir les spectateurs», promet Roger Cantin.

En participant à des événements comme le Festival international des films pour enfants, Roger Cantin apprend à connaître les réactions des francophones à travers le monde. «Il y a des moments clés où je peux mesurer la réaction de l'auditoire, mentionne-t-il. Les différents milieux francophones n'ont pas tous la même réaction et mes films évoluent avec les découvertes que je fais.»

Pascal DUBÉ

(1) http://www2.sympathico./MatusalemII



Des bracelets qui mènent loin

Dorine Savard et Joseph Comeau de Winnipeg sont les heureux gagnants des voyages offerts dans le cadre du Festival du Voyageur. Ils font partie des milliers de personnes qui se sont procuré un laissez-passer de 10 jours (bracelets), nouvelle formule offerte cette année par le Festival.

Dorine Savard a gagné le voyage pour deux dans une des villes suivantes: Rome, Hong Kong ou Londres. Elle reçoit aussi 1 000 $ du Festival du Voyageur. La gagnante partira en voyage en compagnie de son mari Roméo. Les deux natifs de l'Alberta en étaient à leur première année à Winnipeg. Voilà une bonne façon de faire connaissance avec leur tout premier Festival du Voyageur!

Pour sa part, Joseph Comeau a remporté un voyage pour deux à Churchill, dans le nord du Manitoba.

Le directeur du Festival, Normand Gousseau, estime à environ 150 000 le nombre d'entrées enregistrées aux différentes activités du Festival cette année, soit environ 50 000 de moins que l'an dernier. «Le parc du Voyageur est l'activité majeure du Festival et c'est là que le nombre d'entrées a diminué, indique-t-il. On explique ça par le fait que les sculptures avaient fondu, que les gens sont moins sortis à causes des Jeux olympiques et parce qu'il y avait beaucoup de boue. Des gens venaient mais s'en retournaient avant même d'avoir franchi l'entrée du parc.»

C. T.

Les défis du cinéma canadien

On est loin de faire nos frais!

Pour qu'un long métrage canadien soit rentable, il doit être vendu dans plus de vingt pays, calcule le réalisateur canadien Roger Cantin. *Matusalem II* ayant coûté un peu plus de quatre millions $ à réaliser, le producteur s'estimera chanceux s'il réussit à faire ses frais. Les productions canadiennes sont pourtant loin des 100 millions $ américains dépensés pour réaliser des films comme *Titanic*.

«Nous n'avons tout simplement pas les moyens de rivaliser avec les grandes productions américaines, affirme Roger Cantin. Il faut absolument trouver un moyen de financer nos réalisations afin d'encourager la relève cinématographique canadienne.»

Certaines solutions sont déjà à l'étude, comme l'idée de percevoir des fonds à même le prix des billets en salle. «L'Office national du film devrait avoir le droit de collecter, 5 ou 10 ¢ sur chaque billet vendu donnat accès à un film étranger, pense Roger Cantin. L'argent ainsi amassé pourrait servir d'avances de fonds, être offert comme primes au succès ou tout autre système pour venir en aide aux producteurs canadiens.»

Le cinéma canadien d'aujourd'hui tente davantage de répondre aux attentes des auditoires, croit Roger Cantin. Quelques productions récentes comme *Carmina*, *J'en suis* ou *Liste noire* ont même été rentables. «Les producteurs sont devenus plus commerciaux, laissant de côté les films d'art et d'essai pour viser davantage le grand public, explique Roger Cantin. Il n'en reste pas moins que les budgets ne sont jamais à la hauteur des talents.»





Offre d'emploi

Le **Réseau communautaire** est à la recherche
de **deux agent(e)s de développement communautaire à temps partiel**
ou
d'un(e) agent(e) de développement communautaire à temps partiel
pour la région Est
(Lorette, Île-des-Chênes, Marchand, La Broquerie, Sainte-Geneviève, Saint-Adolphe, Sainte-Anne, Saint-Labre, Richer)

Sommaire de l'emploi :

Sous la direction de la gestionnaire du développement communautaire, le ou la titulaire est responsable de :

- promouvoir et normaliser la vie française en région;
- identifier des projets communautaires et régionaux;
- planifier et exécuter les projets identifiés;
- faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans la régions rurales;
- appuyer les groupes communautaires avec l'amélioration et la francisation de leurs activités;
- travailler avec les résidant.e.s à préparer des plans d'actions pour leurs projets.

Compétences :

- bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- posséder une bonne connaissance de la région EST;
- connaissance de la planification, de la gestion et des relations publiques;
- bonne connaissance du traitement de texte Word ou WordPerfect;
- faire preuve d'initiative, de dynamisme, de leadership, d'entregent et d'un bon sens de travail d'équipe.

Salaire : selon l'échelle de salaire en vigueur.

Entrée en fonction : le 23 mars 1998

Veuillez présenter votre demande par écrit, **au plus tard le 17 mars 1998**, en prenant soin de joindre votre curriculum vitae avec la mention «Personnel» à:

Madame Diane Bazin
C.P. 193
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Pour plus de renseignement, veuillez composer le (204) 248–2553.

L'Alliance des caisses populaires de l'Ontario est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de **directeur général ou directrice générale.** Cette personne doit avoir une vaste expérience de la finance et du monde coopératif, ainsi que des réalités sociales, économiques et culturelles du Nord de l'Ontario.

L'Alliance des caisses populaires de l'Ontario regroupe 13 caisses populaires dans le Nord de l'Ontario. Reconnue comme chef de file auprès de sa communauté, L'Alliance représente activement les intérêts de ses 70 000 membres.

Pour en savoir plus long sur les qualités et le profil de la personne recherchée, veuillez communiquer avec la firme Nadeau, Beaulieu & Associé.e.s

Téléphone : (613) 789-4133
Télécopieur : (613) 789-3562
Courrier électronique : paul@nbac.com

Date limite du concours : lundi 23 mars à 17 h



AVIS D'ÉVALUATION DES BIENS IMMEUBLES

Municipalité rurale de De Salaberry

Les résidants et les propriétaires de biens-fonds sont avisés de ce qui suit:

Les évaluateurs de la Direction de l'évaluation du Manitoba procéderont à l'inspection des bâtiments et des biens-fonds de la municipalité rurale de De Salaberry à compter du 16 mars 1998. Cette inspection devrait durer environ 20 (vingt) semaines.

Nous demandons aux personnes concernées de bien vouloir collaborer avec les évaluateurs, afin de faciliter leur travail et d'assurer le succès de l'inspection. Si vous avez des doutes quant à l'identité des évaluateurs, n'hésitez pas à leur demander de présenter une pièce d'identité.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au bureau municipal au 433–7406.

Le préfet et
le Conseil de la Municipalité rurale de De Salaberry
C.P. 40
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0



La Société des Jeux panaméricains (Wpg. 1999) Inc. est à la recherche de candidats pour remplir les postes suivants aux cérémonies d'ouverture et de clôture:

chorégraphe, costumier, éclairagiste, directeur musical, directeur de la production, maître-accessoiriste, décorateur, metteur en ondes, créateur d'effets spéciaux, auteur

Les postes débuteront immédiatement et seront en vigueur jusqu'à la fin des Jeux en 1999. Les candidats devront posséder une expérience des productions d'envergure, que se soit du domaine du théâtre, de la télévision ou du cinéma. Prière de faire parvenir votre curriculum vitae et tout autres renseignements applicables, ainsi que votre disponibilité à :

la division des Festivals, Cérémonies d'ouvertures et de clôture, Société des Jeux panaméricains, 500 boulevard Shaftesbury, Winnipeg (Manitoba) R3P 0M1

La Société souscrit au principe d'égalité d'accès à l'emploi.

La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. La Société est à la recherche de personnes d'expérience et très motivées pour faire partie de son équipe d'experts.

Les postes qui suivent sont à combler et exigent des compétences supérieures en communication orale et écrite dans ***les deux langues officielles.***

Spécialiste principal des demandes d'indemnisation pour blessures

À titre de spécialiste principal, le titulaire du poste est responsable de la gestion des demandes très complexes d'indemnisation pour blessures, qui visent des lésions graves et des sinistres survenus tant au Manitoba qu'à l'extérieur de la province. Il doit également faciliter la réadaptation des personnes gravement blessées. Le titulaire peut être appelé à participer à la formation des experts en sinistres débutants.

Les personnes intéressées doivent posséder les qualités suivantes :

- Trois années d'expérience pertinente dans le traitement des demandes d'indemnisation complexes.
- Bonne connaissance des ressources de réadaptation communautaires.
- Compétences supérieures en gestion et en évaluation de cas.
- Compétences éprouvées en analyse et en prise de décisions.
- Avoir réussi quatre cours offerts par l'Institut d'assurance du Canada ainsi que des cours portant sur la gestion de cas et la supervision.
- Permis de conduire valide du Manitoba.

Les combinaisons de scolarité et d'expérience peuvent être prises en considération à titre d'équivalences.

Le salaire offert varie entre 37 456 $ et 46 834 $ par année.

Expert supérieur en gestion de cas

À titre d'expert supérieur, le titulaire est responsable de la gestion des demandes d'indemnisation pour blessures de complexité moyenne, qui visent des lésions d'importance moyenne. Il peut être appelé à participer à la formation des experts en sinistres débutants.

Les personnes intéressées doivent posséder les qualités suivantes :

- Trois années d'expérience pertinente.
- Bonne connaissance des ressources de réadaptation communautaires.
- Compétences supérieures en gestion et en évaluation des cas.
- Compétences éprouvées en analyse et en prise de décisions.
- Avoir réussi quatre cours offerts par l'Institut d'assurance du Canada ainsi que des cours portant sur la gestion de cas.
- Permis de conduire valide du Manitoba.

Les combinaisons de scolarité et d'expérience peuvent être prises en considération à titre d'équivalences.

Le salaire offert varie entre 34 118 $ et 42 796 $ par année.

Lieu de travail : Winnipeg (Manitoba)

La Société d'assurance publique offre des salaires et des avantages sociaux concurrentiels, y compris une assurance collective, un régime d'assurance maladie, de soins dentaires et de soins oculaires.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae dans les deux langues officielles au plus tard **le 27 mars 1998** à l'adresse suivante :

Service des ressources humaines
Société d'assurance publique du Manitoba
C. P. 6300
234, rue Donald, pièce 704
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4A4


L'assurance publique au Manitoba

La Municipalité rurale de De Salaberry

est à la recherche d'un

INSPECTEUR DES BÂTIMENTS À TEMPS PARTIEL

FONCTIONS:

La personne choisie devra effectuer des inspections de bâtiments sur demande pour les bâtiments et les édifices qui relèvent de la compétence de la Municipalité (Section IX du Code du bâtiment du Manitoba). Elle pourrait aussi être appelée à participer à l'application de zonage et de règlements municipaux, tel qu'établi par le conseil.

EXIGENCES:

La personne choisie devrait:

- avoir une excellente connaissance de l'industrie de la construction et du Code du bâtiment du Manitoba;
- savoir lire des plans et des dessins de construction;
- posséder l'entregent nécessaire en vue d'établir de bonnes relations avec le public.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur offre de service par écrit **avant le 20 mars 1998** à:

Monsieur Ron Musick
Directeur général
Municipalité rurale de De Salaberry
Case postale 40
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 (DSFM) est à la recherche d'un.e enseignant.e à temps plein au Collège Louis-Riel. Contrat temporaire de 100 % du temps à partir du 13 avril jusqu'au 26 juin 1998.

• Anglais S1 (3 cours)
• Anglais L2 S1 à S4 (1 cours)

L'entrée en fonction se fera **le 13 avril 1998**.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant le vendredi 27 mars 1998** au directeur :



Monsieur Alexis Bertrand
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone: (204) 237-8927 Télécopieur: (204) 235-0139

AVIS DE RENCONTRE ANNUELLE

Société de développement communautaire de MontcalmMontcalm Community Development Corporation

Le mercredi 18 mars 1998 à 19 h 30
Centre culturel et communautaire de Saint-Joseph

ODRE DU JOUR

- Rapports des sous-comités:
  - Développement économique
  - Tourisme
  - Agriculture
  - Bibliothèque
  - Coordination de l'inondation
- Rapport financier
- Élections
- Profiter du tourisme: Présentation CDEM
- Les nouvelles coops: Présentation MB Ag
- Ouverture officielle du site Web Montcalm & nouveau logo

Vin & Fromage

Chemise polo gratuite pour les personnes présentes.

Information: 758–3512

AVIS PUBLIC
LUTTE CONTRE LA MALADIE HOLLANDAISE DE L'ORME
VILLE DE WINNIPEG

Avis est donné par les présentes que le **programme d'inspection** des ormes en vue de repérer les arbres atteints de la maladie hollandaise de l'orme est terminé pour cette année. Ces inspections se poursuivront en juin de l'année prochaine.

Avis est donné que la Direction des forêts de la Ville de Winnipeg entreprendra prochainement l'abattage des ormes sur les terrains privés, selon le besoin. Le personnel ou les agents de la Ville devront entrer dans les propriétés privées pour effectuer ces travaux. La Ville est autorisée à pénétrer à l'intérieur de ces terrains par la ***Loi sur la thyllose parasitaire de l'orme* et les règlements qui s'y rapportent.**

La Ville de Winnipeg s'efforce de réduire la propagation de la maladie hollandaise de l'orme dans les limites de son territoire. Ce programme continu comprend l'enlèvement des ormes morts, dépérissants ou infectés, tant sur les propriétés publiques que privées, tout au long de l'année. L'enlèvement de ces arbres est prescrit par des ententes conclues avec la Province du Manitoba, et prévu à la *Loi sur la thyllose parasitaire de l'orme* et aux règlements qui s'y rapportent.

Les arbres infectés seront enlevés **gratuitement** dès qu'ils auront été repérés, ou le plus tôt possible. Les arbres visés seront désignés par un ruban adhésif ou de la peinture rouge, ou identifiés par les équipes chargées de l'enlèvement au cours des travaux.

Pour obtenir des renseignements ou prendre des dispositions spéciales, veuillez communiquer avec la Direction des forêts au 986–2003, ou écrire à la Ville de Winnipeg, Service des loisirs et des parcs, Direction des forêts, 401, avenue Pandora Ouest, Winnipeg (Manitoba) R2C 1M7.

On rappelle aux résidants que l'entreprosage du bois d'orme de chauffage est défendu aux termes de la Loi, que l'automne est la saison favorable à la vaporisation d'insecticides sur la base des ormes pour détruire l'insecte porteur de la maladie de l'orme et à l'application du produit *Tanglefoot*® pour détruire la chenille arpenteuse et le scolyte de l'orme, et que l'automne et l'hiver sont les saisons propices à l'élagage des ormes. Pour plus de renseignements, appelez le Centre d'information sur les arbres au **986–3456**.

Tous les citoyens sont dans l'obligation de collaborer à cet égard.

La directrice municipale





OFFRE D'EMPLOI

CKSB Radio-Canada est à la recherche d'une personne pour occuper un poste d'annonceur à mi-temps, responsable d'entrevues d'information à son émission du matin, Radio-réveil.

La personne retenue doit maîtriser le français, posséder une bonne connaissance de l'anglais et détenir un diplôme universitaire.

Une bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine est un atout important, tout comme une expérience en communication.

L'entrée en fonction est en avril 1998.

Veuillez communiquer votre intérêt pour ce poste avant le 24 mars 1998 à :

Gilles Fréchette
Réalisateur-coordonnateur
CKSB
607, rue Langevin
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W2

Radio-Canada
CKSB Manitoba



Demande de propositions-Lits superposés et matelas

La Société des Jeux panaméricains aimerait recevoir des demandes de proposition pour fournir 6 000 matelas et 3 000 lits superposés qui serviront pendant les Jeux panaméricains, du 23 juillet au 8 août. Les soumissions doivent être présentées avant 12h00 HNC, le 25 mars 1998. L'offre la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée.

Les documents pour faire la demande de proposition peuvent être obtenus en communiquant avec Cathi Rodrigues, directrice de l'approvisionnement, par téléphone au (204) 985-4362, par télécopieur au (204) 985-1993 ou par courrier électronique au crodrigu@panamgames.org.

Société des Jeux panaméricains (Wpg.1999) Inc.
500, boulevard Shaftesbury
Winnipeg (Manitoba) R3P 0M1

Défense nationale **National Defence**

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77



OFFRE D'EMPLOI

Une agence de voyage est à la recherche d'un(e) **conseiller ou conseillère bilingue.**

• Connaissance du logiciel Sabre serait un atout.

• Salaire à négocier.

Toute personne intéressée est priée de soumettre sa demande avec curriculum vitae **avant le 23 mars** à :

C.P. 129
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

ou par télécopieur: 257–0486

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Ces postes désignés feront l'objet de vérifications de casier judiciaire.

Échelle de salaire: de 8,87 $ à 11,04$ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au Poste de garde, 189, rue Evanson, rez-de-chaussée, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Santé Manitoba



Centre éducatif préscolaire et scolaire

LES HEURES CLAIRES Inc.

recherche un(e)

SUPERVISEUR(E)

• Diplômé(e) TSE II ou III.
• Français parlé et écrit.
• Trois ans d'expérience comme TSE II ou III minimum.

Salaire selon l'expérience.

Entrée en fonction: 31 mars 1998

Appelez Yolanda denBrok au 233–4442.

AVIS DE CONVOCATION

Les Éditions du Blé tiendront leur **réunion générale annuelle le 23 mars 1998.**

Le tout se déroulera dans la salle 242 du Centre culturel franco-manitobain à partir de 19 h 30.

Nous invitons le grand public à partager ses idées avec nous.

Pour en savoir davantage au sujet des Éditions du Blé, venez vous joindre à nous!



Festival du Voyageur

Agent.e de communication

Se rapportant à la directrice du marketing, l'agent.e de communication est responsable de: la rédaction et la vérification des documents dirigés au grand public, la coordination du bulletin d'information aux membres, la coordination des activités promotionnelles, la coordination des programmes de publicité, la rédaction des documents d'information, la promotion des activités parrainées par le Festival et les relations avec les médias.

Compétences requises :

- expérience de travailler avec les média;
- éducation post-secondaire en communication souhaitable;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- excellent sens de l'organisation, esprit d'initiative, capacité de travailler en équipe;
- connaissance des logiciels WordPerfect Suite 8, Corel Draw et PageMaker;
- comportement professionnel et de l'entregent.

Rénumération : 26 000 $ à 36 000 $.

Faites parvenir votre curriculum vitae au Directeur général au 768, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2C4 **avant le 3 avril 1998**.

Le Festival du Voyageur est l'organisme responsable de la célébration annuelle du festival d'hiver commémorant la culture et l'héritage que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporaines de la culture francophone.

Encouragez nos annonceurs!

Agronome régionale ou régional, spécialiste en conservation des sols

Agriculture et agro-alimentaire Canada

Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP)

Lethbridge (Alberta)

Poste offert aux personnes résidant dans l'Ouest du Canada.

Vous planifierez et effectuerez des enquêtes servant à déterminer l'ampleur et la gravité des problèmes liés aux ressources foncières, puis rédigerez des rapports sur le sujet. Œuvrant dans le cadre de projets d'étude réalisés avec de multiples agents et clients, vous établirez et instaurerez des pratiques de gestion relatives à la conservation des sols et des eaux, contribuant par le fait même à sensibiliser le public à ces questions. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **43 754 $** et **52 769 $**.

Vous devez posséder un diplôme décerné par une université reconnue dans une spécialisation acceptable en science des sols, en agronomie ou dans un autre domaine pertinent, ainsi qu'une expérience en gestion des ressources foncières. Une préférence pourrait être accordée aux candidates et candidats ayant des antécédents en gestion liés aux terrains riverains, au fumier et aux cultures spéciales. Vous possédez un permis de conduire valide ou alors la capacité équivalente de vous déplacer.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Votre curriculum vitæ doit être accompagné d'une lettre de présentation décrivant en quoi vous répondez aux exigences susmentionnées en matière de formation et d'expérience. Veuillez faire parvenir le tout, d'ici le **30 mars 1998**, en fournissant une preuve de citoyenneté et en indiquant le numéro de référence **AGR7615CR75-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, pièce 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098; courriel : pscedm@planet.eon.net**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

La **Société canadienne des postes** cherche des candidats pour occuper des postes de commis et de facteurs au comptoir postal de Brandon. Il s'agit de postes temporaires et à temps partiel.

Les candidats intéressés au poste de commis doivent faire preuve de dextérité, pouvoir soulever des sacs de courrier pesants ainsi que savoir traiter avec le public et travailler avec l'argent et d'autres valeurs. La personne choisie sera appelée à travailler par quarts. Les fonctions de base comprennent la réception, le tri et l'expédition du courrier.

Les candidats intéressés au poste de facteur doivent pouvoir marcher et monter des escaliers en portant une sacoche de courrier pesant jusqu'à 35 livres, peu importe les conditions atmosphériques. Ils doivent pouvoir traiter efficacement et positivement avec le grand public, avoir l'expérience des activités ou du travail physique à l'extérieur, posséder un permis de conduire valide du Manitoba et fournir un document attestant que leur dossier de conduite est intact.

Une connaissance pratique de l'anglais est essentielle, et tous les candidats doivent être des résidants de la région de Brandon.
Taux salarial : de 16,67 $ à 17,67 $ l'heure.

Lorsque vous rédigez votre demande/curriculum vitae, veuillez établir un rapport entre votre expérience et les fonctions et conditions de candidature susmentionnées; les candidats qui ne suivent pas cette directive pourraient être désavantagés. Faites parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Dotation et emploi
Société canadienne des postes
5E ÉTAGE – 266, AVENUE GRAHAM
WINNIPEG (MANITOBA) R3C 0K2

La Société canadienne des postes souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les autochtones, les personnes handicapées et les membres de minorités visibles à poser leur candidature.



Représentant(e) Ventes/et Marketing

Fonctions:

- démarchage en entreprise;
- recherche de commanditaires;
- identification de nouveaux marchés.

Exigences:

- personnalité avenante;
- connaissance des deux langues officielles (orale et écrite);
- connaissance des logiciels de traitement de texte sur Macintosh;
- excellente présentation;
- expérience en ventes et marketing.

Entrée en fonction:

- immédiate;
- formation assurée par l'employeur.

Traitement:

- fixe + commission selon expérience et aptitudes.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par télécopie **avant le 30 mars** au:

477-1510



AVIS



La date limite pour obtenir des arbres a été repoussée à plus tard.

Si vous êtes admissibles et avez besoin de brise-vent, veuillez remettre votre demande au :

Centre de brise-vent ARAP
C.P. 940
Indian Head (Saskatchewan)
S0G 2K0
Tél.: (306) 695-2284
Fax: (306) 695-2568

La Division scolaire Transcona-Springfield n° 12

est à la recherche d'un(e)

professeur(e) bilingue (français et anglais)
au secondaire – mathématiques et physiques 30S.

C'est un poste permanent à temps plein qui débutera le 28 août 1998.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae, à l'adresse suivante:

CPET-MATH
Bureau du directeur général
Division scolaire Transcona-Springfield n° 12
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

Date d'échéance: le 27 mars 1998

Aucun accusé de réception ne sera envoyé au(x) candidat(e)s.



Labossière LaFlèche
SYSTEMS GROUP INC.

est à la recherche d'un(e)

Secrétaire administrative
(poste à temps plein)

Exigences:

- avoir suivi un cours de gestion de bureau ou l'équivalent;
- bonne communication orale;
- bonnes connaissances de l'informatique et de Microsoft Office;
- avoir de l'entregent et une facilité de contact;
- faire preuve d'initiative et bon sens de l'organisation;
- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites.

Salaire : à négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae, **avant le 20 mars 1998** à :

Elaine Bosc
Labossière LaFlèche Systems Group
383, boulevard Provencher, bureau 116
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G9
Courrier électronique : info@llsg.mb.ca

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Sports éclairs

Hockey

• L'équipe étoile des **Légendes du hockey** composée de Guy Lafleur, Yvan Cournoyer, Marcel Dionne et plusieurs autres sera à l'aréna de Winnipeg, le 18 mars à compter de 19 h 30 pour un match amical contre des membres de l'équipe de la Gendarmerie royale du Canada. Les profits de cette rencontre seront versés à la Société canadienne du cancer. **• Les Bisons de l'Université du Manitoba** ont été éliminés en finale divisionnaire de la Ligue universitaire de l'Ouest en s'inclinant deux parties à une contre les Huskies de l'Université de la Saskatchewan. • Le deuxième tournoi de **La Connexion française** se tiendra du 24 au 26 avril à Oakville en Ontario. Renseignements: (905) 846-7884. **• Le tournoi South Winnipeg Classic** aura lieu du 20 au 29 mars aux arénas de Silverstone et de Saint-Norbert. Renseignements: Murray Harding au 958-2604. • **Le tournoi annuel du Club de Saint-Boniface** est prévu du 20 au 22 mars. Renseignements: Ron au 256-1768. Baseball

• La ligue de balle molle de Winnipeg accepte maintenant les demandes des équipes pour la saison 1998. Renseignements: 222-5292. • Vous voulez jouer dans une équipe de **balle-molle féminine** et vous êtes âgée de moins de 23 ans? Contactez Diane au 326-9353.

Jeux panaméricains

• La Société des Jeux panaméricains recherche des bénévoles pour aider à l'organisation de cette grande manifestation. Renseignements: Lois Dudgeon au 985-1925. • Vous êtes cordialement invités à la soirée de gala annuelle **Viva Carnaval** qui aura lieu le samedi 4 avril à l'Université du Manitoba. Renseignements: 985-1927.

Nage synchronisée

• Aimée Vandale et sa partenaire Shelagh Graham ont remporté la médaille d'or lors du championnat provincial présenté le 1er mars à la piscine Pan-Am de Winnipeg.

Karaté

• Vous êtes intéressé à suivre des cours de **karaté Shotokan** en français. Contactez Claude Bernardin au 831-0012.

Jeux du Manitoba

• Janine Chartier de La Broquerie a remporté la médaille d'or en patinage artistique lors des Jeux d'hiver du Manitoba qui a ont eulieu du 4 au 7 mars à Gimli. En Badminton **Liette Comte** de Notre-Dame-de-Lourdes a mérité la médaille d'argent et **Talitha Lemoine** a décroché l'or.

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

SPORT

La vie d'athlète de Carrie-Lynn

L'or, l'argent et le prix Victor-Davis

La nageuse de Saint-Boniface, Carrie-Lynn Burgoyne, a démontré son grand talent en récoltant deux médailles lors du championnat canadien de natation présenté du 4 au 7 mars à la piscine Pan-Am de Winnipeg.

La nageuse âgée de 16 ans a remporté la médaille d'or lors du 400 mètres quatre nages individuel. Elle a terminé en deuxième place au 200 mètres quatre nages individuel, à deux centièmes de la gagnante Christie Cameron.

Membre de l'équipe nationale junior, Carrie-Lynn constate qu'elle ne bénéficie pas des privilèges des athlètes qui s'entraînent à Montréal et à Calgary.

«La plupart des athlètes canadiens sont inscrits à un programme sport-études qui offre des horaires plus flexibles pour les entraînements et les études, mentionne-t-elle. En raison de mes nombreux déplacements à des compétitions internationales, j'ai de la difficulté à suivre le programme régulier du collège Louis-Riel.»

En attendant l'ouverture d'un Centre national d'entraînement des athlètes à Winnipeg en janvier 1999, Carrie-Lynn Burgoyne a fait appel à une tutrice, Julie Plamondon, une étudiante en éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface.

«Quand je reviens d'Europe, je l'appelle et Julie me dit quoi faire pour me préparer en vue des travaux et des examens, souligne-t-elle. Je veux participer au Jeux olympiques et je suis consciente que le cheminement d'un athlète est parsemé d'embûches et de découragement. Mais si je persévère, j'oublierai les moments difficiles.»


photo: Marc-Éric Bouchard

Carrie-Lynn Burgoyne: récipiendaire du prix Victor-Davis.

Carrie-Lynn Burgoyne, qui a inscrit sa meilleure performance en août 1997 en décrochant la septième position lors du championnat Pan Pacifique à Fukuoka au Japon, espère améliorer ses temps lors de ses prochaines compétitions à Sheffield en Grande-Bretagne et à Malmo en Suède.

«Je participerai à plusieurs compétitions et je veux améliorer la nage papillon, dit-elle. Je n'ai pas pu me qualifier pour les finales à Winnipeg et je dois améliorer ma technique.»

Vlastimil Cerny entraîne Carrie-Lynn Burgoyne depuis deux ans. Il constate qu'elle à une grande force de caractère.

«Elle n'abandonne jamais et elle fait preuve du genre de détermination dont les grandes athlètes ont besoin, affirme-t-il. C'est très valorisant de l'entraîner et je suis fier de la côtoyer.»

En effet, les efforts de Carrie-Lynn Burgoyne ont été récompensés lors du championnat national qui a eu lieu à Winnipeg, alors qu'elle a reçu le prix Victor-Davis, remis aux nageurs les plus prometteurs, ainsi qu'une bourse de 1 000 $.

«J'ai été très surprise de recevoir ce prestigieux prix, ajoute-t-elle. C'est encourageant de voir que mes efforts sont récompensés. Ça m'encourage à poursuivre mon rêve de participer aux Jeux olympiques.»

Marc-Éric BOUCHARD

AVIS PUBLIC

Le comité 55+ Notre-Dame, qui étudie la possibilité de construire des unités de logement à Notre-Dame-de-Lourdes, tiendra une séance d'information pour le public, comme suit:

DATE: le mercredi 18 mars 1998
HEURE: 19 h 30
LIEU: Centre Dom-Benoit

Toutes les personnes intéressées sont invitées à y assiter.

AU PROGRAMME:

Survol du projet.
Les avantages du «bail à vie».
Le plan de construction.
Les coûts.
L'emplacement.
Les services et responsabilités.

Jude Boulianne joueur illégal ?

Ça chauffe entre La Broquerie et Sainte-Anne

Tous les coups semblent permis pour tenter de remporter la victoire dans la Ligue Hanover-Taché (LHT), si on en juge par l'attitude des Habs et des Aces, qui entreprennent le 15 mars une série qui promet d'être rude et serrée.

Le 27 février le gérant des Aces de Sainte-Anne, Jacques Saint-Vincent avait déposé une plainte contre les Habs, qui avaient habillé un gardien en joueur de façon à avoir ce soir-là le nombre minimal de joueur requis. (1)

C'est maintenant au tour des Habs d'utiliser les règlements à leur avantage. En effet, le gérant Richard Lafrenière a déposé une plainte auprès de la Ligue. Selon lui, le défenseur des Aces, Jude Boulianne, a été recruté deux jours après la date limite pour obtenir de nouveaux joueurs et ne devrait donc pas être membre de l'équipe. La ligue a donné raison à Richard Lafrenière en suspendant Jude Boulianne pour la durée des éliminatoires.

Le gérant des Aces de Sainte-Anne-des-Chênes, Jacques Saint-Vincent a décidé d'en appeler de cette décision au bureau du hockey senior du Manitoba.

«L'équipe de La Broquerie veut nous enlever nos chances de les battre, affirme-t-il. Richard Lafrenière veut se venger parce que nous avons logé une plainte contre eux et il prend tous les moyens pour y parvenir.» Les deux équipes s'affronteront donc dans une atmosphère de grande rivalité le 15 mars à La Broquerie.

Par ailleurs, les Royals de Saint-Jean-Baptiste ont accédé à l'autre demi-finale de la LHT en défaisant les Red Wings de Grunthal par le pointage de 6-2, le 6 mars, à l'aréna de Saint-Agathe.

Les Royals affronteront les North Stars d'Île-des-Chênes à compter du 17 mars à l'aréna d'Île-des-Chênes.

Marc-Éric BOUCHARD

(1) La LHT a décidé d'annuler la partie du 27 février où il y a eu irrégularité, et de la reprendre plus tard. Les Habs de La Broquerie ont battu les Hawks de Saint-Adolphe 4-1 et 5-4 pour les éliminer en 7 parties.



photo: Marc-Éric Bouchard

L'école Lacerte remporte trois finales

Trois des quatre finales du championnat de basketball des 7e et 8e années de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont été remportées par l'école Lacerte lors des compétitions présentées, le 6 mars dans différents gymnases de Saint-Boniface. La rencontre sportive a permis de regrouper des jeunes athlètes de neuf écoles répartis dans 24 équipes

Chez les filles de la 7e années, l'école Lacerte a défait le collège Louis-Riel (CLR) par la marque de 30-19 lors de la finale disputée au gymnase du Collège universitaire de Saint-Boniface. Du côté des garçons, les représentants du CLR ont goûté à la même médecine face à l'école Lacerte en s'inclinant 30 à 17.

Chez les filles de la 8e année, dans une partie très excitante, l'école Lacerte a eu raison de l'école Lavallée par le pointage de 34-33. Chez les garçons, après avoir battu en demi-finale l'école de Sainte-Agathe 51-21, Les Roys de l'école Gabrielle-Roy ont remporté la finale contre le collège Louis-Riel par le résultat de 50 à 48.

Sur la photo de gauche à droite: Roxanne Bohémier, Nathalie Gendron, Chantal Chouinard de l'école Lagimodière et Bonnie Hansen de l'école Lacerte.

Marc-Éric BOUCHARD



photo: Marc-Éric Bouchard

Les Lazers de Dakota remportent l'argent

Les Lazers de Dakota (Saint-Boniface et Saint-Vital) se sont inclinées par le pointage de 5-4 face aux Olympians d'Oxford Heights (Transcona et Birds Hill) lors de la finale provinciale de ringuette petite A présentée le 8 mars à Saint-Vital. En raison de cette défaite, les Lazers ont reçu la médaille d'argent.

De gauche à droite, les francophones de l'équipe sont Ashlee Charles (école Guyot), Chantal De Spiegelaere (école Taché), Ashley Poiron (école Queen Elizabeth), Kristyn Klopak (école Van Belleghem), Erin Nieuwenburg (école St-Germain) et Stefanie Turner (école Julie-Riel).

Gens d'ici

Soufi à l'urgence

Assurer des services de qualité et améliorer les services en français, voilà les deux plus grandes priorités de David Soufi. À l'emploi du nouveau département des Services d'urgence à la ville de Winnipeg depuis le 9 mars en tant que coordinateur de recherche et de direction stratégique, David Soufi a bien l'intention de surveiller de près la fusion prochaine des services d'incendie et d'ambulance qui fonctionnent de façon indépendante depuis toujours.

«Jusqu'à maintenant, il n'y a que mon poste et celui des finances qui ont été créés en vue de l'amalgamation des deux services, indique-t-il. Le reste devrait venir vers le mois d'avril.»

La création du nouveau Services d'urgence fait partie du plan de restructuration de la Ville de Winnipeg qui vise la réduction de ses dépenses. Mais la fusion des services d'incendie et d'ambulance devrait aussi faciliter la distribution des effectifs, souligne David Soufi. «Les ambulanciers et les pompiers arrivent toujours en même temps sur les lieux d'une urgence. C'est normal qu'ils travaillent ensemble. Au niveau interne, je suis certain que ça va améliorer les services.»



David Soufi.

Jusqu'ici employé du service des Loisirs et des Parcs, David Soufi sera dorénavant responsable de la recherche statistique sur les services d'urgence, de l'information et des communications bilingues, tant à l'externe qu'à l'interne. Et c'est l'attrait de la nouveauté, ainsi que le désir d'améliorer les services en français qui l'ont poussé à accepter ce nouveau poste.

«Je suis comme les Voyageurs, j'ai le goût de l'aventure. Aux Loisirs et Parcs, j'ai réussi à faire augmenter de 300 % le niveau de participation des francophones aux activités. Par exemple, grâce à des alliances stratégiques, j'ai pu créer un guide complet dans les deux langues.

«Je crois que c'est important qu'on puisse parler la langue qu'on veut dans les situations d'urgence. Pendant l'inondation, une chance que les médias francophones étaient là pour diffuser l'information en français! Je me demande comment ç'aurait été si ça avait été fait par les services internes? Je crois que c'est très réconfortant de savoir qu'on peut communiquer en français dans ces moments-là.»

Carole THIBEAULT

SOCIÉTÉ

L'école, micro-société

Petit Philippe deviendra grand

Quel parent n'a pas subi un jour les regards réprobateurs des passants alors que son enfant de deux ans pique une crise en plein centre commercial? «Les gens te regardent toujours comme si tu n'étais pas un bon parent parce que tu n'es pas capable de contrôler ton enfant, indique Marie-Claire Hennessy. Mais tu ne peux pas raisonner avec un enfant autistique.»

Troisième fils de Marie-Claire et James Hennessy, Philippe a été diagnostiqué autistique alors qu'il n'avait que deux ans et demi. «L'autisme, fait remarquer sa mère, ce n'est pas une maladie. Ce n'est pas contagieux!»

On connaît peu de choses sur l'autisme, la condition n'ayant été identifiée que dans les années 1940. «Avant, les enfants autistiques étaient souvent diagnostiqués comme schizophrènes», explique Marie-Claire Hennessy. Les causes exactes de l'autisme confondent encore grandement la profession médicale. On sait cependant que l'autisme affecte les mécanismes de la pensée et de la perception. Un enfant autistique a de la difficulté à contrôler ses expériences sensorielles et n'interagit pas facilement avec ses pairs. Environ cinq personnes sur 10 000 sont affectées par la forme la plus sévère du désordre tandis qu'environ 15 personnes sur 10 000 sont atteintes de sa forme la plus légère.

«Mais tous les enfants autistiques ne présentent pas les mêmes symptômes, fait remarquer Marie-Claire Hennessy. Certains ont peur du toucher, d'autres sont violents, ce qui n'est pas le cas de Philippe. En fait, quand le pédiatre m'a dit que Philippe était autistique, je ne l'ai pas cru parce que pour moi, un enfant autistique était un enfant qui restait assis dans son coin et que Philippe n'a jamais parlé, mais a toujours cherché le contact avec les autres.»



Marie-Claire Hennessy avec en médaillon son fils Philippe: «J'ai un peu moins de craintes pour l'avenir de mon fils, surtout maintenant quand je le vois cuisiner. Peut-être qu'il pourra un jour faire du bénévolat dans une cuisine populaire ou peut-être encore qu'on pourrait se partir un petite service de traiteur? Lors de la Soirée Big Band du collège Louis-Riel, c'est Philippe qui a coupé les carottes et le céleri.» photo: Anie Cloutier

Philippe, aujourd'hui âgé de 13 ans, a toujours fréquenté le système scolaire public. «Lorsqu'il a eu l'âge, je l'ai inscrit à une garderie normale, explique sa mère. Je restais à la maison et j'aurais pu m'occuper de lui tous les jours, mais pourquoi l'isoler à la maison s'il est capable de s'intégrer à un groupe? Je ne voulais pas être la seule influence dans la vie de mon fils et après tout, il devra apprendre à vivre avec toutes sortes de gens et eux aussi devront apprendre à vivre avec lui.»

Jusqu'à récemment, Philippe suivait le programme scolaire régulier de l'école Lacerte avec l'aide d'une auxiliaire. Mais, explique sa mère, l'enfant ressentait de plus en plus de frustration vis-à-vis sa situation et son incapacité de se faire comprendre.

«Plus Philippe vieillit et plus il se rend compte qu'il n'est pas normal», explique Marie-Claire Hennessy. La communication assistée (1), que Philippe a appris il y a quelques années, révèle beaucoup sur l'état d'esprit de l'enfant. «Il ne s'en sert pas beaucoup, précise-t-elle. Mais il nous dit des choses comme: Je suis prisonnier de mon corps, mon rêve est d'être normal, pourquoi Dieu m'a-t-il fait ainsi?, ou encore: aide-moi à parler.»

Devant l'impossibilité pour Philippe de poursuivre la formation scolaire traditionnelle, l'école a dû rivaliser d'imagination et de débrouillardise. Un programme spécialement adapté au cas de Philippe a été mis sur pied. Ce changement de programme radical répondait à un grand besoin chez Philippe, indique l'orthopédagogue de l'école Lacerte, Nicole Bérubé. Ce dernier semble d'ailleurs beaucoup plus serein maintenant.

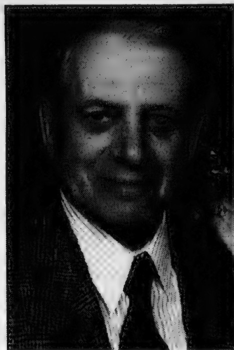
Parmi les activités au programme de Philippe, on retrouve la confection de jouets de bois et de chandelles à la cire d'abeille. Philippe aide aussi à ramasser et classer le papier voué au recyclage, passe l'aspirateur dans les classes et fait la cuisine. Cette dernière activité remporte d'ailleurs tous les concours de popularité tant auprès du principal intéressé que des autres élèves de l'école. Les biscuits, tartes et autres gourmandises concoctées par Philippe sont vendues aux élèves et professeurs et aident à défrayer une partie des coûts du programme.

«Philippe est intégré à la vie de l'école, mentionne Nicole Bérubé. Sa présence nous a grandis, nous les enseignants, et les élèves aussi. Au début, je n'avais qu'une connaissance théorique de l'autisme et ça a été un grand défi que d'apprivoiser Philippe petit à petit. Mais aujourd'hui, je l'aime comme il est. Je vois Philippe comme une personne humaine et sa présence m'a enlevé mes œillères. Il a en quelque sorte changé ma conception de l'éducation. C'est d'ailleurs le but de l'intégration. L'école devient comme une micro-société. Philippe voit des gens qui fonctionnent normalement autour de lui et les autres enfants apprennent à faire preuve d'ouverture d'esprit et de tolérance envers les gens qui sont différents d'eux. Après tout, même dans notre vie adulte, on ne choisit pas toutes les personnes qu'on rencontre.»

Anie CLOUTIER

(1) La communication assistée est une méthode selon laquelle l'enfant autistique épelle des mots en pointant des lettres sur un tableau. Une autre personne lui procure un appui pour l'aider à contrôler ses mouvements. Cette méthode est cependant controversée dû à la possibilité pour la personne aidante d'influencer le choix des lettres.

Nécrologies



Marcel Augert

À la suite d'une courte maladie, Marcel Augert est décédé paisiblement, entouré de sa famille, le mardi 3 mars 1998 à l'Hôpital Saint-Boniface. Il était le mari bien-aimé de Lyette (née Le Clerc).

Marcel a travaillé pour le CNR pendant 36 ans avant de se retirer en 1987.

Il aimait jouer aux cartes et faire de l'artisanat en bois. Il était toujours prêt à rendre service à sa famille et à ses amis.

Marcel a été précédé de son père Albert en 1997.

Outre Lyette, son épouse aimante depuis 40 ans, il laisse dans le deuil son fils Richard (Darlene) et ses deux filles Diane (Marc) Pellerin et Monique (Luc) Martine; six petits-enfants: Daniel et Michelle Augert, Robert et Christopher Pellerin, Nicole et Joel Martine; sa mère Suzanne Augert; ses trois frères: Guy (Isabelle), Denis (Elsie) et Real (Natalie); ses deux soeurs Juliette (Armand) Vielfaure et Annette; son beau-frère Wilbrod (Annette) Le Clerc; et de nombreux neveux, nièces et amis.

Les prières ont été récitées le vendredi 6 mars 1998 à 19 h à la chapelle funéraire Green Acres (autoroute no 1 est, à l'angle de la route Navin). Le service funéraire a eu lieu le samedi 7 mars 1998 à 10 h à l'église catholique des Saints-Martyrs-Canadiens, 289, rue Dussault, présidé par le frère Fernand Desjardins. L'enterrement a suivi au cimetière Green Acres Memorial Gardens.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don en mémoire de Marcel à la Fondation de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, 409, avenue Taché, Winnipeg, R2H 9Z9, ou à l'œuvre de charité de leur choix.

La chapelle funéraire Green Acres: 222-3241.

Frère Joseph H. Roy, s.m.

Le frère Joseh H. Roy, Marianiste, est décédé au Service de la Sainte Vierge à Sainte-Anselme (Québec) dans la 87e année de son âge et la 70e de sa profession religieuse.

Joseph Henri Roy est né le 26 avril 1911, à Winnipeg. Il entre au Noviciat des Marianistes à Maryhusrt, Saint-Louis (Mo) en 1927, et prononce ses premiers vœux le 15 août 1928.

Après deux ans d'études à Saint-Louis (Mo), il revient au Manitoba où il enseigne pendant un an à Saint-Jean-Baptiste, avant d'aller poursuivre ses études au Texas.

Après quoi il revient à Saint-Boniface où il enseigne les sciences (Physiques et Mathématiques) à l'Institut collégial Provencher jusqu'à sont départ pour la Suisse en 1937 pour compléter ses études à l'université de Fribourg.

De retour au Canada en 1943, il est chargé par les Supérieurs de mettre sur pied le nouveau scholasticat Canadien à Lévis.

En 1952, il retourne au Manitoba comme professeur de Sciences à l'Institut collégial Provencher jusqu'en 1968. Durant cette même période il remplace le frère Joseph Bruns comme directeur du Collège et comme supérieur de la communauté marianiste pendant deux ans (1952-1954). C'est durant ces années qu'il entreprend la construction d'un Camp d'été au lac Falcon.

Durant ses années de retraite, à Saint-Anselme (1973–1981) et à Saint-Boniface (1981–1995) il travaille à la traduction anglaise de nombreuses publications marianistes. Il revient définitivement à Saint-Anselme en 1995.

Ces dernières années le frère Roy sentait sa santé s'en aller lentement. Il avait fait plusieurs séjours à l'hôpital pour soigner divers cancers, mais c'est une chute dans un escalier qui devait lui être fatale. Il n'a pu récupérer assez de forces à la suite de l'opération de la fracture d'une hanche.

Il laisse à ceux qui l'on connu le souvenir d'un religieux attaché à sa vocation religieuse, animé d'une grande dévotion à la Très Sainte Vierge et plein de dévouement à la Famille Marianiste.

Outre sa communauté religieuse, il laisse dans le deuil sœur Thérèse et son époux J.A. Coughlin.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Anselme (Québec), le samedi 7 mars.

Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.C.

Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.P.S.

Chronique religieuse

En lien avec la Passion du Seigneur...

Le jeûne du carême



Cécile LACHANCE
laïque

Anciennement, le carême était un temps lourd de jeûne, de pénitences, de privations, d'abnégations. On entrait dans cette période avec une attitude de combattant. Même les jeunes participaient assez généreusement en dressant une liste de pénitences et de bonnes actions telles que : aller à la messe tous les matins, ne pas manger de bonbons, faire ses devoirs, ne pas se chicaner, ne pas parler contre les autres, ne pas manger entre les repas, se priver de dessert. À bien y penser, c'était une bonne discipline.

Le jeûne, par contre, prenait une place plutôt sévère et rigide. Jour de jeûne et d'abstinence signifiait qu'en plus de diminuer la quantité de nourriture, on s'abstenait de manger de la viande le mercredi et le vendredi. Toutefois, avec un peu d'habileté, on arrivait à contourner certaines règles établies. Chez ma grand-mère, on se limitait à deux tranches de pain pour le déjeuner. Alors, au lieu de trancher son pain comme à l'habitude, grand-mère le tranchait sur la longueur, s'assurant ainsi que ses grands gars ne souffriraient pas trop de la faim.

Mais que dit Jésus du jeûne? « *Quand vous jeûnez ne vous donnez pas un air sombre comme font les hypocrites; ils prennent une mine défaite... Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage pour que ton jeûne soit connu, non des hommes, mais de ton Père qui est dans le secret.»* Mt 7, 16-18. Lui-même, Jésus, n'a-t'il pas jeûné pendant quarante jours et quarante nuits au désert avant de commencer sa mission?

Le carême ouvre sur la Résurrection. Ces quarante jours de temps me sont donnés pour me préparer à Pâques. Plutôt que de penser à qu'est-ce que je peux faire, je pourrais dire, **qu'est-ce que je dois être** ? La vie de chaque jour comporte une part de joies et d'épreuves, et ces épreuves sont là pour me renforcer, pour m'aider à me développer spirituellement. Tout comme l'athlète qui s'efforce à atteindre le plus haut degré de performance, moi, j'ai à me développer de l'intérieur par la Parole vivante, éternelle et permanente. Pour moi, chaque jour peut devenir, à l'exemple du Christ, une victoire sur la mort. En me permettant des moments de silence, silence de la radio, de la télévision, du téléphone, c'est-à-dire une jeûne par le silence, je permets à Dieu d'entrer chez moi.

Parce que je suis habitée par l'Esprit-Saint et que je suis appelée à la sainteté, je dois d'abord prendre conscience de mon état de sauvée, reconnaître la grande miséricorde de Dieu Père, m'accrocher à Jésus de toutes mes forces, dans l'amour de Marie, ma mère.

Le jeûne vécu dans cet optique me conduira à vivre davantage la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité et m'apportera paix et joie. En ouvrant ma Bible à la première épître de saint Pierre, j'y trouverai bonne nourriture pratique pour mon jeûne du carême.

Joyeux carême !

Une conférence populaire

Les mesures d'urgence vues d'un autre angle

À en juger par le nombre de personnes qui ont participé à la cinquième conférence annuelle de l'Organisation des mesures d'urgences (EMO) tenue les 6, 7 et 8 mars, l'inondation du siècle a vraiment attiré l'attention du pays en entier, le printemps dernier. 350 experts, intervenants et responsables municipaux et provinciaux du Canada se sont réunis pour en apprendre davantage sur les techniques en mesures d'urgence.

«EMO organise une conférence chaque année, souligne un agent de formation pour EMO, Marc Brière. Mais il n'y a pas autant de monde. Je pense que le fait qu'on ait vécu l'inondation du siècle a attiré beaucoup de monde.»

Pour Guy Fillion, préfet adjoint de la municipalité de Montcalm, comme pour nombre de représentants des municipalités de la Rouge, cette conférence a justement été l'occasion de revoir ce qui a été fait pendant l'inondation. Ils ont également pu comparer les mesures d'urgence mises en place pendant l'inondation à celles de Grand Forks, et du Saguenay il y a deux ans, ainsi qu'à ce qui s'est fait pendant la tempête de verglas qui s'est abattue sur le Québec en janvier.

«Pour nous, cette conférence est bien utile, indique Guy Fillion. Ça nous aide parce qu'on commence à travailler sur notre plan d'urgence et ça nous donne des idées. En plus, ça nous a permis de discuter avec les représentants des autres municipalités. Il y a beaucoup d'interaction entre nous mais c'est très rare qu'on se rencontre pour discuter de nos plans d'urgence.»

«EMO est aux aguets pour toutes les nouveautés qui existent dans le domaine des mesures d'urgence, ajoute Marc Brière. Et cette conférence annuelle est vraiment l'occasion d'informer et de former les responsables de ces mesures dans les municipalités.»

Carole THIBEAULT

Le Club  de Bicolo

En piste!

Bonjour!

Voici des jeux sur le thème du cirque.

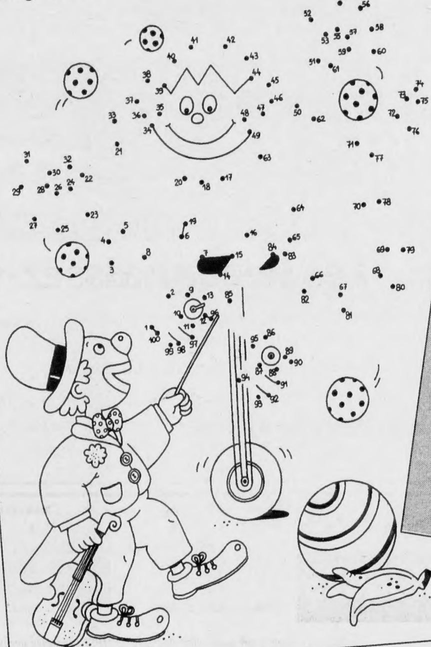
Si tu vas au Salon du livre en fin de semaine, n'oublie pas de remplir mon coupon et de participer à mon tirage!

Bonne semaine!

Bicolo

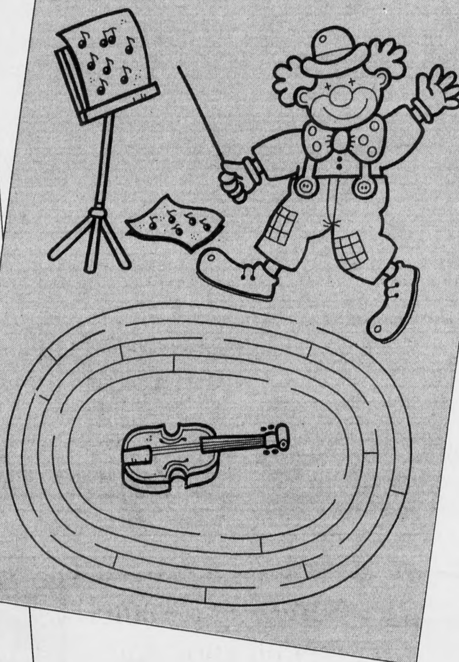
Jonglerie

Relie les points de 1 à 100 afin de découvrir l'image qui se cache.



Le violon perdu

Aide ce clown à retrouver son violon.



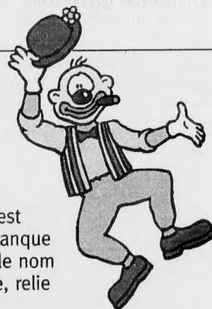
Vive le cirque!

Bicolo prépare un numéro de cirque. Trouve dans la grille les mots suivants:

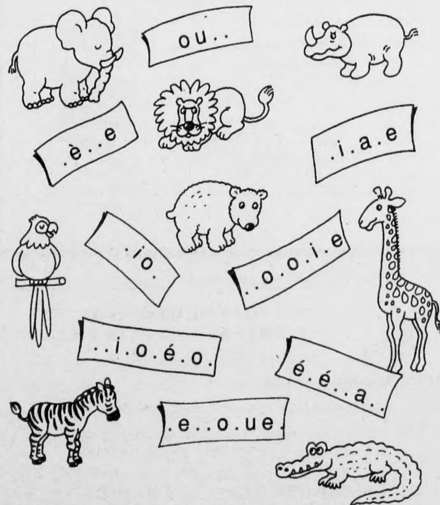
CHAPITEAU
PUBLIC
ORCHESTRE
CLOWN
MAGICIEN
TRAPÉZISTE
JONGLEUR
ÉQUILIBRISTE
DOMPTEUR
ACROBATE
CIRQUE
LION
TIGRE
ÉLÉPHANT
OURS

B	A	O	E	T	I	C	A	J	E
C	I	R	Q	U	E	L	C	O	M
H	P	C	U	D	L	O	R	N	A
A	U	H	I	O	E	W	O	G	G
P	B	E	L	M	P	N	B	L	I
I	L	S	I	P	H	Y	A	E	C
T	I	T	B	T	A	R	T	U	I
E	C	R	R	E	N	T	E	R	E
A	O	E	I	U	T	O	U	L	N
U	U	S	S	R	I	G	H	I	N
R	R	J	T	I	G	R	E	O	L
E	S	B	E	O	A	D	Q	N	M
T	R	A	P	E	Z	I	S	T	E

Un vrai cirque



À côté de chaque animal est inscrit son nom. Mais il manque les consonnes. Complète le nom de chaque animal. Ensuite, relie chaque nom à l'animal correspondant.



Tirage du Salon du livre

Le Salon du livre aura lieu du 12 au 15 mars, au Centre culturel franco-manitobain. **Si tu vas au Salon, participe à mon tirage.** C'est facile: sur une table, tu verras une boîte identifiée par les mots: Club de Bicolo. Tu n'auras qu'à remplir un des coupons de participation que tu trouveras là, et à le glisser dans la boîte. Tu peux aussi utiliser le coupon ci-contre. **Je ferai tirer trois paquets cadeaux contenant des livres.** Le tirage aura lieu au Brunch des auteurs, le dimanche 15 mars.

Bonne chance!

Coupon de participation

Tirage Salon du livre

Prénom: ____________________

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville/village: ____________________

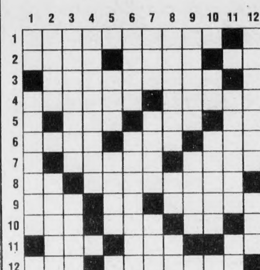
Code postal: ____________________

N° de téléphone: ____________ Âge: ____

Âge limite pour participer: 11 ans.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 114



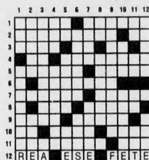
HORIZONTALEMENT

1. Histoire fabuleuse des dieux.
2. Continent. – Qui a rapport à l'anus. – Sert à exciter.
3. Savoir étendu.
4. Petit frère. – Sorte de boîte qui sert à mettre… (pl.).
5. Tesson. – Sainte. – Poss.
6. Entêté. – Général américain. – Sept.
7. Comté de l'Angleterre. – Marmites.
8. Librement. – Circuit.
9. Canton suisse. – Lac des Pyrénées. – Garni de fer.
10. Peiné. – Brie, moins une lettre. – Voyelles.
11. Nommé. – Poss. – Ce qui est dû.
12. Affaibli. – Instrument de musique champêtre.

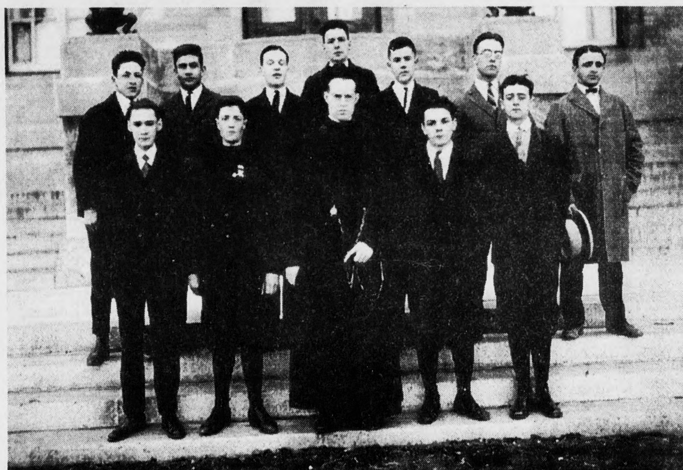
VERTICALEMENT

1. À moi. – Las.
2. Fl. côtier de Belgique. – Arbres.
3. Cordon d'une bourse. – Myriapodes.
4. Personne que le hasard favorise.
5. Bien qu'une femme apporte en mariage. – Qui fait preuve de snobisme.
6. Liquide blanc. – Ingénieur français (1854-1940).
7. Possèdent. – Différence physique. – Cyclade.
8. Joie, belle humeur. – Sert à égoutter les bouteilles. – Symb. chim.
9. Nom que l'on donne aux serfs de l'État, chez les Spartiates. – Quatre pour une automobile.
10. Sans parure, sans ornement. – À vous.
11. Prendre pour modèle. – Petit outil de la modiste.
12. Allais d'un lieu à un autre. Ancien bouclier.

RÉPONSES DU N° 113



DÉJÀ VU



Les Reconnaissez-vous?

Voici la classe de finissants en Belles Lettres du Collège de Saint-Boniface de 1924-1925. Reconnaissez-vous ces jeunes hommes?

Source: Archives de la Société historique de Saint-Boniface

RÉPONSE:

1re rangée: M. Bouin, M. Landry, père Paulot Léon, M. Sabourin et M. Lane.

2e rangée: M. Parent, M. Bélanger, M. Lambert, M. Tareau, M. Béliveau, M. Dugal, M. Armand Laflèche.

Recette — Barres au caramel et au chocolat

14 à 16 biscuits graham carrés
4 barres (56 g chacune) de Toffee crémeux
1 boîte (300 mL) de lait concentré sucré
1 tasse (250 mL) de brisures de chocolat mi-sucré
1 c. à thé (5 mL) d'huile végétale
1 tasse (250 mL) de pacanes hachées

- Recouvrir un moule à gâteau carré de 9 po (2,5 L) de papier d'aluminium tout en laissant dépasser le papier sur les rebords. Graisser légèrement les côtés. Disposer une couche de biscuits au fond du moule en les coupant à l'aide d'un couteau dentelé, si nécessaire. Mettre de côté.
- Briser les barres de toffee emballées en les frappant sur le comptoir, puis les déballer. Dans une casserole épaisse, mélanger le toffee et 1/2 tasse (125 mL) du lait concentré sucré. Cuire à feu doux en remuant constamment, jusqu'à ce que le toffee ait fondu et que le mélange soit lisse. Verser sur les biscuits. Mettre au congélateur de 10 à 15 minutes ou jusqu'à consistance ferme.
- Pendant ce temps, dans une autre casserole épaisse, mélanger le chocolat, le reste du lait concentré et l'huile. Cuire à feu doux en remuant constamment, jusqu'à ce que le chocolat ait fondu et que le mélange soit lisse. Incorporer les pacanes en remuant. Verser sur le mélange de caramel ferme. Réfrigérer de 1 à 2 heures ou jusqu'à consistance ferme.
- Retirer du moule en soulevant les bords du papier d'aluminium. À l'aide d'un couteau bien aiguisé, couper 45 barres. Enlever le papier d'aluminium. Servir dans les 3 jours qui suivent.

Pour 45 barres.



VILLE DE WINNIPEG
COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL
AVIS DE SÉANCE

DATE : Le mardi 17 mars 1998

LIEU : Centre communautaire de Saint-Norbert, 3450, ch. Pembina

HEURE : 16 h 30 - Séance ordinaire pour traiter des questions relatives au district.
19 h - Séance publique pour traiter des questions relatives au zonage.

TOUS LES HABITANTS DU DISTRICT SONT INVITÉS À CES RÉUNIONS. UN SERVICE D'INTERPRÉTATION SIMULTANÉE SERA OFFERT. LES MÉMOIRES SERONT ENTENDUS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

Diane M. Timmins, secrétaire du Comité municipal - Tél. : 986-5414

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

(Nombre de semaines: 1 à 10)

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. J.R.
284-

RECHERCHE

EMPLOIS: Tu es débrouillard(e), tu souris facilement, tu aimes travailler fort et rapidement, tu aimes travailler dehors. Tu as 16 ans et plus. Tu es bilingue. Tu aimes servir le public. Tu es prêt(e) à travailler les fins de semaine, journées et/ou soirées. Les JARDINS ST-LÉON est peut-être un endroit pour toi. Envoie-nous ton curriculum vitae avec trois références **avant le 15 mars 1998** au 371, place Cabana, Winnipeg (Manitoba) R2H 0K3. Un permis de conduire et expérience en horticulture serait un atout. Seulement les personnes retenues en entrevue seront contactées.
227-

LES JARDINS ST-LÉON recherche une personne très spéciale! Une personne ayant de l'expérience pratique et/ou de l'expertise dans le domaine de l'horticulture, des vivaces et des plantes d'extérieur en général. Doit pouvoir répondre aux multiples questions des clients et pouvoir bien s'occuper des plantes. Heures flexibles, à demi ou plein temps durant les mois de mai, juin et juillet 1998. Envoyez votre curriculum vitae avec références au 371, place Cabana, Winnipeg (Manitoba) R2H 0K3 **avant le 15 mars 1998.**
228-

LA GARDERIE JOLYS-COOP INC et à la recherche d'un(e) éducateur(trice) TSEII pour un terme de 10 mois à temps plein. À partir du mois d'avril 1998 jusqu'à janvier 1999. Doit être bilingue. Date limite le 20 mars. SVP Contactez Marie au 433–7976.
282-

MUSIK PLUS est à la recherche d'un(e) D.J. bilingue. Expérience un atout mais pas nécessaire. Composez le 661–9300.
283-

RECHERCHE: personnes intéressées à travailler auprès des personnes âgées, dans leur résidence, pour les tâches suivantes: soins personnels, ménage, compagnons, chaperons, etc. Heures flexibles. Préférence donnée aux personnes ayant de l'expérience. Faire parvenir votre curriculum vitae à: Sécure Âge, C.P. 48005, 35, boulevard Lakewood, R2J 4A3.
290-

À VENDRE

À VENDRE: Condo de 1 045 pi², 2 chambres à coucher, au centre de Saint-Boniface. Premier étage. Pour plus d'information, svp contactez Aurèle Dupuis au 987–2100. CENTURY 21 CARRIE REALTY.
277-

VENTE PRIVÉE: 207, rue Bertrand. Maison de 892 pi², 1 1/2 étage, nouvellement rénové, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, 4 appareils, garage, tout ceci pour 56 000 $. Composez le 433–7833.
281-

À VENDRE: Poulets, 1,65 $ la livre. Variété en poids de 6 à 9 livres. Appelez 231–3364.
288-

À LOUER

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 424, Valade. 450 $ + électricité et gaz. Stationnement, laveuse et sécheuse compris. Non fumeur et pas d'animaux. Disponible le 1er mars. Composez le 233–3753.
244-

À LOUER: 175, rue Masson. Appartement de 2 chambres à coucher, comprend l'eau, l'hydro et le chauffage. 360 $ par mois. Disponible immédiatement. Composez le 233–3753.
265-

À LOUER: 170, promenade Enfield, appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er avril. Balcon. 400 $ par mois. Composez le 233–2072.
271-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, rue Marion près de Taché. Chauffage et eau compris. 320 $/mois. 269–1178.
274-

À LOUER: Bureaux de 180 pi x 540 pi, situé au 210, rue Masson. Organisme à but non lucratif ou de charité seulement. Disponible immédiatement. Appelez Guy Mao au 233–0501 entre 10 h et 16 h.
276-

À LOUER: rue Dumoulin, appartement d'une chambre à coucher, chauffage, hydro, eau et stationnement compris. 350 $ par mois. Disponible le 1er avril. Composez le 231–3872.
278-

À LOUER: Saint-Boniface. Grand appartement propre, 1 1/2 ou 2 chambres à coucher, haut d'une maison, services et stationnement compris. 575 $ par mois. 237–6509.
279-

À LOUER: Appartement dans Saint-Boniface. Rue Dumoulin. 1 chambre à coucher. Disponible immédiatement. Entièrement rénové. Seulement 395 $ par mois. Pour information: 231–5979 ou 233–2977.
285-

À LOUER: 521, rue Kavanagh. Maison de 3 chambres à coucher, sous-sol, cuisinière, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Disponible le 1er avril. 585 $/mois + services. 256–5149.
287-

À LOUER: 251, Provencher. Appartement d'une chambre à coucher, rez-de-chaussée. Comprend: eau, hydro, chauffage et stationnement. 310 $/mois. 256–5149.
288-

À SOUS-LOUER: Saint-Vital. Appartement d'une chambre à coucher. 15 mars ou 1er avril. Services inclus. 513 $ + 30,91 $ stationnement. 11, chemin St-Michael. 255–1110.
289-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR • McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage • Ferme

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051


autopac


Cet espace est à votre disposition!

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE
1065, boulevard Autumnwood
987-8060
M. Balcaen, C.A.I.B.
E. Vermette, C.L.U. C.A.I.B.

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT	
Gilles Chaput, FCA	926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Marc Rivard, CA	926-7222
Pamela Dupuis, CA	926-7240
Elizabeth Maw, CA	926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME	
Lucien Guénette, CA	926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS	
Arthur Chaput, CA, CFP	926-7202
Georges Picton, CGA	926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION	
Charles Gagné, MPA, CMC	926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE	
James Doer, CA, CFP	926-7215
INFORMATIQUE	
Travis Leppky, CA	926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE	
Bruce Caplan, CA, CIP	926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP	926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE	926-7214

Services de consultations en affaires

BDO
BDO Dunwoody
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, f.c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Gérald Garand
Optométriste
130, boulevard Provencher, Saint-Boniface
233-3889

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste
EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT
WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889-7298
et
POLO PARK VISION CENTRE
774-4111

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

SERVICES


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

Rose Marie Fiola
- Comptabilité
- Formation
- Déclarations de revenus

211, rue Watson, pièce 305
Winnipeg (Manitoba) R2P 2E1
(204) 633–8119



- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace est à votre disposition!



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Cet espace est à votre disposition!

Abonnez-vous à LA LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

	Au Manitoba
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐

	Ailleurs au Canada
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom:

Adresse: